

VOIR DIRE

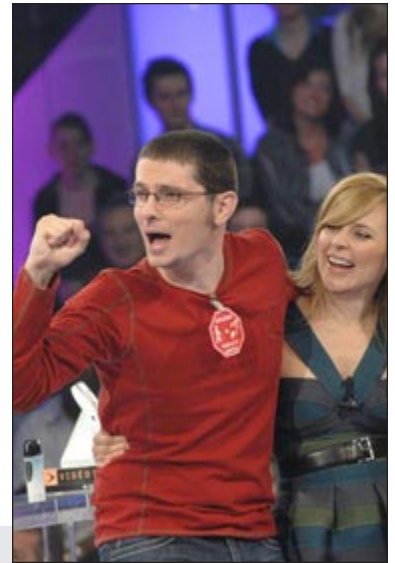
25^e
anniversaire
de fondation
1983 - 2008

Au service de la population sourde du Québec depuis 1983

www.surdite.org/voirdire

Dimanche 2 décembre 2007 à Montréal ■ Pages 6 et 7

Sylvain Gélinas à l'émission Le Banquier



Numéro 147 • Janvier - Février 2008 • L'exemplaire 5\$
Revue bimestrielle publiée en collaboration avec
les associations de sourds du Québec



ASCQ
ASSOCIATION DES SOURDS CENTRE-DU-QUÉBEC

Association des Sourds
du Centre-du-Québec

Un 35^e
anniversaire réussi!

Samedi 20 octobre 2007
à Victoriaville ■ Pages 12 et 13



Célébration du
15^e anniversaire

de la Coalition Sida des Sourds du Québec

Samedi 1^{er} décembre 2007 à Montréal

■ Page 14



ÉQUIPE DE RÉDACTION

- Arthur LeBlanc
fondateur
- Jules Desrosiers
éditeur et rédacteur en chef
- Yvon Mantha
éditeur-adjoint
- Guylaine Boucher
abonnement et comptabilité
- Monique Therrien
correctrice
- Claude Drouin
infographie
- Manon Bergeron, Alain Elmaleh, Guy Fredette,
Yvon Mantha et Claude Drouin
photographes
- André Chevalier
expédition

COLLABORATEURS :

- | | |
|-----------------|------------------------|
| Jacinthe Auger | Hélène Hébert |
| Guy Fredette | Steven Grenier |
| Martin Bergevin | Jean-François Isabelle |
| Gilles Boucher | Jacques Vadeboncoeur |

COMPOSITION : Publications Voir Dire

IMPRESSION : SCRIBEC Limitée

ABONNEMENT : Canada : 25 \$ annuel
Étranger : 35 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No d'enregistrement : 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements :



C.P. 37
Succursale Youville
Montréal, Qc
H2P 2V2

ATS* et télécopieur : (514) 351-8372

*Par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511

Courriel : yvon.mantha@sympatico.ca

Sommaire

Éditorial	3	Maison des femmes sourdes	14
La parole est aux lecteurs	4	Coalition SIDA	14
L'IRD a besoin de vous	4	Nouvelles de l'ASSQ	15 à 17
Nouvelles du SIVET	4	L'ASSC embauche une ancienne... ..	17
Message de Marguerite Blais	5	Nouvelles du CLSM	18
ACCEPTÉ !	6 et 7	Nouvelles du Club Lions Sourds	19
Massacre en silence (CINÉALL)	7	Centre Notre-Dame de Fatima	20
Entrevue avec la psychoéducatrice	8	Chronique immobilière	21
Clin d'oeil	9	Décès du premier chimpanzé... ..	21
Les techniques de capture... ..	10	Naissances, mariages et décès	22
Nouvelles de l'APVSL	11	Âge d'or Sourds de la région Québec ...	22
35e anniversaire de l'ASCQ	12 et 13		

Page couverture

Photo du haut : Sylvain Gélinas choisissant le numéro 17, à l'émission *LE BANQUIER*, au réseau TVA, le 2 décembre dernier. Nous remarquons Sylvain, dans un moment d'euphorie, en compagnie de Julie Synder, animatrice de l'émission. Plus de deux millions de personnes ont regardé *Le Banquier* ce soir-là. PHOTOS : Tirées de l'émission *LE BANQUIER* du Réseau TVA par Sylvain Gélinas.

Photo du centre : Le 20 octobre dernier, lors de la célébration du 35e anniversaire de l'Association des Sourds du Centre-du-Québec, à Victoriaville, on a remis une plaque honorifique à ces bénévoles pour souligner leur engagement auprès de l'Association au cours des cinq dernières années. De gauche à droite, Jocelyn Lambert, président, Arthur Drouin, Juliette Mercier, Denis Berthiaume, Nicole Paquet et Pierre Gosselin. PHOTO : Yvon MANTHA

Photo du bas : Le 1er décembre dernier, au CLSM, on a partagé un gâteau pour célébrer le 15e anniversaire de la CSSQ. De gauche à droite, Donald Pilling, président CSSQ, Michel Turgeon, directeur général et Louis Desbiens, président du comité organisateur. PHOTO : Yvon MANTHA

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue n° 148 - 18 février 2008; n° 149 - 21 avril 2008, n° 150 - 16 juin 2008.

Caricaturiste : Jean-François ISABELLE



L'identité sourde : comment se construit-elle ?



Jules
DESROSIERS

Identité et culture sourde sont deux notions souvent confondues. Nous allons tenter de clarifier ces deux notions. D'abord, l'identité est avant tout un sentiment interne, un ensemble de références, de perceptions. Ce sentiment d'identité est composé de différents éléments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeurs, d'autonomie et de confiance, organisés autour d'une volonté d'existence.

Qu'est-ce c'est l'identité sourde ? C'est une attitude, mais c'est surtout la compétence en langue des signes et la connaissance de l'histoire des Sourds en général, incluant les personnes qui l'ont influencée, les écoles et les associations. À cela s'ajoute le sentiment d'identité proprement dite, tel que décrit au paragraphe précédent.

Le Sourd défend sa langue comme une langue à part entière, montre sa fierté à l'égard de celle-ci et participe pleinement dans la société. Il ne manifeste aucun complexe devant la langue orale, se sent normal, comme les entendants, et est conscient de posséder le même niveau de compétence ou d'intelligence que ces derniers.

Quelles sont les attitudes identitaires que l'on retrouve chez les Sourds ? Par exemple, ils peuvent s'exprimer sur l'actualité et montrer leur fierté à l'égard 1) des accomplissements des personnes sourdes, des modèles et des leaders; 2) de la défense de leurs droits et de leurs luttes contre la discrimination; 3) de la reconnaissance de la langue des signes; 4) de l'implantation des nouvelles lois qui favorisent les personnes sourdes : l'égalité des chances, l'accès à l'information, les services, etc.; 5) de l'éducation bilingue; 6) du Congrès de la Fédération mondiale des Sourds (FMS) et des compétitions du Comité International des Sports des Sourds (CISS), tous les quatre ans; 7) des fêtes anniversaires d'associations (nationales, provinciales ou locales); etc.

En fait, qu'il s'agisse d'une communauté ou d'un individu, la définition de l'identité fait toujours appel à un ensemble d'éléments historiques et psychoculturels.

Un Sourd qui répond à tous ces critères affiche une identité forte et claire. Mais il n'existe pas d'identité sourde parfaite. Les Sourds présentant la plus forte identité correspondent à environ 85 % de ces critères, mais jamais à plus de 98 %, car nous subissons tous l'influence des entendants et des autres langues signées.

Cependant, l'identité sourde n'est pas à la portée de tous, à cause de l'intégration scolaire. Autrefois, les Sourds vivaient dans les institutions. On y développait

l'identité sourde au quotidien, par l'interaction et la communication. Depuis trente ans, la majorité d'entre eux vivent l'intégration et perdent ainsi leurs repères culturels et identitaires.

L'identité culturelle regroupe tout ce qui est commun entre les membres du groupe, comme les règles de comportement, les normes et les valeurs que le sujet partage avec sa communauté.

Comment l'identité sourde se construit-elle ? D'abord, dans la famille, si les parents sont Sourds, puis à l'école (la plupart des enfants sourds ont leurs premiers contacts identitaires à l'école, puisque plus de 90 % ont des parents entendants) et pour ceux qui vivent l'intégration scolaire, dans la communauté sourde ou les associations.

Selon l'anthropologue Margaret Mead : « La socialisation est conçue comme la construction d'une identité sociale (Soi) dans et par l'interaction sociale. L'individu constitue un membre actif participant à la construction de cette identité. Il a donc une grande marge de manœuvre dans ce processus. La socialisation se déroule selon 3 étapes : 1) imitation de l'autrui significatif, qui devient modèle de référence; 2) incarnation de normes, identification avec autrui généralisée, interaction de plus en plus importante avec l'environnement social. Il acquiert la capacité de se mettre à la place des autres (construction du Moi); 3) reconnaissance du Soi par les autres du groupe. »

Le sociologue Erving Goffman, quant à lui, résume bien la situation : « L'analogie de la vie avec le théâtre, où l'individu adopte certains rôles et participe à la construction de l'image de soi. » L'identité saine a sa dynamique interne, elle s'affirme et se réalise selon les modalités permises par son environnement.

On peut également parler d'identité interculturelle dans les cas de contacts entre cultures différentes. Par exemple, pour survivre dans le monde des entendants, le Sourd met toujours en oeuvre différentes stratégies identitaires, pour maintenir un moi où l'on accepte de se situer et que l'on valorise.

Comment détermine-t-on une identité sourde forte et claire chez un individu ? D'abord par l'observation de la communauté sourde ou de certains Sourds dits experts ou sages. En se basant sur les critères mentionnés plus haut, on la reconnaît facilement. Une personne sourde peut choisir de se proclamer « Sourd gestuel », mais c'est généralement la communauté sourde qui déterminera son statut identitaire.

Finalement, l'identité n'est pas basée sur les caractéristiques et les modes de fonctionnement d'une culture, mais bien sur l'identification à un groupe. ■

La parole est aux lecteurs



Bravo pour les 25 ans de Voir Dire

Je suis fier et vous félicite pour les 25 années de service.

J'attends toujours ma revue Voir Dire avec impatience et je n'en manque pas une.

Bravo à toute l'équipe !

André Letarte

Éditorial

Un départ, pour mieux repartir !

À l'instar de Jules Desrosiers l'année passée, je me retire de mon poste d'éditorialiste pour mieux revenir. Vous devez déjà avoir remarqué mon absence depuis plusieurs numéros. Rassurez-vous, je suis toujours là, et en écrivant mon dernier éditorial, je caresse deux objectifs de communauté qui me sont chers.

Tout d'abord, ayant préparé ma succession pendant longtemps, j'ai formellement souhaité, et ce à plusieurs reprises, qu'une femme sourde me remplace. Dans l'ordre naturel des choses, j'aurais préféré que cette succession se fasse immédiatement à la suite de mon forfait. Cependant, et sur la foi d'une promesse du conseil d'administration de Voir Dire, vous pourrez voir cette personne à l'œuvre à la rentrée 2008-2009. D'ici là, vous pourrez continuer à apprécier le duo constitué des Jean-François Isabelle et Jules Desrosiers qui ont, sans doute, encore beaucoup à nous dire !

Dans un deuxième temps, le *Requiem de la communauté sourde* annonce mon intention que Voir Dire soit signé un jour, que la LSQ devienne la langue première de la revue, conformément à notre langue naturelle de tous les jours. J'ai annoncé ma disponibilité pour un contrat de travail à temps partiel à Voir Dire au cours des prochains mois. Pendant que la demande suit son cours, la direction de Voir Dire m'a également confié qu'elle espérait recevoir plusieurs commentaires et réactions concernant l'éditorial, qu'elle publiera dans les prochains numéros.

Voulez-vous, oui ou non, que la revue soit signée ? C'est à vous, lecteurs, de vous manifester sur le sujet maintenant que j'ai passé le mot.

Élie Presseault ■

L'IRD a besoin de vous

Par Gaétane TOUCHETTE, agente administrative IRD

L'Institut Raymond-Dewar (IRD) commence une nouvelle période d'évaluation de ses services. L'IRD veut mesurer la qualité des services qu'il offre à sa clientèle. Cette évaluation permettra à l'établissement d'obtenir une reconnaissance du gouvernement qui s'appelle l'*agrément*. Tous les établissements de santé et services sociaux au Québec doivent demander cette certification. L'IRD est en période d'agrément pour une troisième fois.

Nous avons besoin de connaître votre opinion sur les services que vous avez déjà reçus. Un sondage sera envoyé par la poste à un échantillonnage (petit groupe) de clients de l'IRD choisis par hasard. Les questions sont en LSQ et en français.

C'est une équipe d'évaluateurs du gouvernement qui a préparé un questionnaire pour mesurer l'appréciation des clients. Bien sûr, seulement les personnes qui ont bénéficié des services de l'IRD pourront répondre à ce sondage. Il est important de savoir que les réponses que vous écrirez ne seront jamais lues par l'IRD. Seulement les évaluateurs du gouvernement ont le droit de lire les réponses au questionnaire. C'est confidentiel.

Si vous recevez ce sondage, nous espérons que vous y répondrez. ■

Nouvelles du SIVET

Par Ginette LEFEBVRE, directrice

Suspension de quelques services d'interprétation depuis janvier 2008

Des difficultés financières et un gel des subventions obligent le SIVET à faire une suspension de services dans quelques secteurs:

- Services financiers divers : gros achats (maison, auto, banque, assurances, notaire, etc.)
- Avocat (si non payé par l'aide juridique)
- Service aux parents sourds dans quelques écoles

Cette suspension affecte moins de 5 % des services.

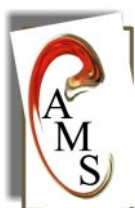
Faites quand même votre demande au SIVET, certains clients (banque, école, notaire) pourraient accepter de payer.

Secteurs non touchés par la suspension

- santé et services sociaux
- services gouvernementaux
- commissions scolaires (seulement quelques écoles refusent)
- justice, palais de justice et bureau de médiation

Pour se plaindre

Les personnes sourdes doivent se plaindre au CQDA qui est un organisme de défense des droits des personnes sourdes. ■



Association Mont r gienne de la Surdité Inc.

148, Jacques-Cartier nord, bureau 26
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 6S6



(450) 346-6029

Courriel : amsinc2@hotmail.com

Au service de la Surdité

Bienvenue à tous !

Rencontre • Jeux • Jaser • LSQ • Social Sourd • Fête •  v nement • Conférence



5000 rue d'Iberville, Montréal
(Québec) H2H 2S6

Tél: ATS : (514) 285-2229

Voix : (514) 285-8877

Fax : (514) 285-1443

ATS : 1-800-853-1212

www.sivet.ca

Urgence : (514) 285-8555
(après les heures de bureau)

Message de la ministre responsable des Aînés, M^{me} Marguerite Blais



Voir Dire célèbre ses 25 ans. Autant d'années à donner de l'information aux membres de la communauté sourde, à diffuser les nouvelles qui font la fierté des Sourds/sourds et de leurs familles, à sensibiliser les entendants aux conditions de vie des personnes sourdes.

Les « journaux silencieux » - cet outil précieux de communication - ont toujours été présents dans la vie des personnes sourdes. Ils sont intrinsèquement liés à l'histoire des Sourds/sourds. Ils servent de relais pour transmettre des nouvelles importantes concernant tout autant la vitalité de la culture sourde que les réalisations artistiques ou sportives des membres de la communauté sourde.

Aujourd'hui, avec Internet, les personnes sourdes et malentendantes peuvent plus facilement avoir accès à l'information. Mais rien ne remplacera le caractère distinctif de ces publications qui sont façonnées avec cœur et fierté par des artisans Sourds. Aussi, c'est avec plaisir que je joins ma voix à celles et ceux qui aiment et respectent les Sourds pour dire bravo à Arthur Leblanc, le fondateur de *Voir Dire*, et à Yvon Mantha, les deux responsables de cette revue. Malgré les difficultés, vous avez réussi à la préserver et à la garder bien vivante au fil des ans.

Je félicite aussi tous les artisans qui, au cours des 25 dernières années, ont participé à la rédaction d'articles et d'éditoriaux qui m'ont inspirée pour mes travaux. Je vous remercie de m'avoir si souvent publiée lorsque je rédigeais des articles. Le fait de me sentir acceptée par vous a toujours été pour moi une source de fierté.

Enfin, je souligne que *Voir Dire* est une publication importante, pour les Sourds comme pour les personnes qui interviennent auprès des sourds, et qu'elle constitue en outre un apport significatif pour l'histoire de la communauté sourde québécoise.

Longue vie à *Voir Dire* et à ses artisans!

Marguerite Blais

Famille et Aînés
Québec

Photos tirées de l'émission *LE BANQUIER* du Réseau TVA par Sylvain Gélinas

Biographie de Sylvain Gélinas

Pour vous parler un peu de moi, j'ai 29 ans, je viens de l'Abitibi, plus précisément de la ville de Senneterre. Je suis sourd de naissance et ma famille est déménagée à Gatineau parce qu'il y avait des services adaptés pour moi. J'ai donc fréquenté l'école Nord-Du-Côté de Hull à compter de l'âge de 3 ans. Ma famille est ensuite déménagée à Montréal lorsque j'avais 11 ans et j'ai fréquenté l'école primaire Gadbois pour ensuite étudier au secondaire à l'école Lucien-Pagé.

À l'âge de 14 ans, on a diagnostiqué chez moi le syndrome d'Usher. Je n'étais pas vraiment surpris puisque mon frère le plus vieux a aussi ce syndrome. Après avoir terminé mon secondaire 5, j'ai été admis au collège de Rosemont en communication et cinéma. Mon diplôme obtenu, j'ai fait quelque temps du travail général dans différentes compagnies. Je ne travaille plus parce que le syndrome d'Usher m'empêche d'accomplir correctement certaines tâches de mon travail. Je vis actuellement à Montréal avec mon conjoint Nicolas Ouellette.

Ma passion pour le cinéma

Lorsque j'avais 8 ans, j'ai regardé pour la première fois un film loué au club vidéo et j'ai tellement aimé le cinéma que c'est devenu une passion. Ensuite, au secondaire, à l'âge de 15 ans, Hélène Hébert et Dominique Lemay professeur et formateur sourds, ont organisé une pièce de théâtre qui s'intitulait *Helen Keller*. Ma participation dans cette pièce devant public m'a donné le goût de devenir comédien. Par la suite, il se montait différentes pièces de théâtre auxquelles je participais toujours.

En 1999, un peu avant que je devienne un finissant à l'âge de 19 ans, j'ai eu l'idée de faire un film avec mes amis de classe. Le tout premier film que j'ai produit, écrit et réalisé était intitulé *Le dernier secret*. À la suite de la réalisation de ce film naissait la compagnie *Cinéall* pour Ciné, Alliance, Lumière et Libre. Cette idée m'a été donnée par Benoît Landreville. Le logo de *Cinéall* reste temporaire.

Après mon secondaire, j'ai continué à faire du théâtre. J'ai joué dans la pièce *Roméo et Juliette* pendant 3 ans. De 1999 à 2007, j'ai écrit et réalisé plusieurs films. Le dernier film que j'ai produit est le *Massacre en Silence* qui a été réalisé et écrit par Julie Surprenant. Mes projets à venir sont *Les S* en collaboration avec l'ASSQ. Je prévois faire un remake de mon tout premier film *Le dernier secret* et d'autres réalisateurs m'ont demandé de travailler avec eux pour produire leurs projets ou leurs films.

Ma participation au *Banquier*

Au cours des dernières années, j'écoutais l'émission *Deal or No Deal*, une version anglaise du *Banquier*. Lorsque j'ai appris qu'au Québec, une nouvelle émission, *Le Banquier*, était similaire à celle en anglais, j'ai eu le goût de poser ma candidature. Après maintes recherches, j'ai fini par trouver l'adresse Internet de TVA, mais je n'ai pas trouvé de formulaire d'inscription. J'ai donc envoyé un courriel et on m'a répondu dix jours plus tard en m'envoyant le formulaire. J'étais très content. J'ai été voir mon ami Erick Jalbert pour lui demander s'il voulait devenir un de mes partisans et, étonnamment, il avait également rempli un formulaire de participation ! Bien sûr, il me

voulait aussi parmi ses partisans. Nous avons donc conclu une entente : si un de nous était choisi, nous partagerions le montant gagné.

Au mois de mars, nous avons reçu un appel du *Banquier* qui nous demandait de nous présenter pour une audition. Nous étions très nerveux. L'audition s'est très bien passée. Environ dix jours plus tard, on nous a téléphoné pour nous dire que nous étions officiellement choisis ! Quel bonheur ! Cependant, il ne fallait rien dire à personne. Nous avons droit de choisir jusqu'à 60 invités qui pourraient venir sur le plateau assister au tournage du *Banquier*. La chose difficile à faire était d'inviter des gens tout en leur demandant de ne rien dire à personne. Ce n'était pas évident.

Enfin, le jour J est arrivé. C'était le 22 avril 2007. Avant d'y aller, je n'étais pas du tout nerveux. Mon ami Erick, lui, était vraiment nerveux ! Il a travaillé fort pour trouver des interprètes pour le tournage et pour organiser le placement des interprètes lors du tournage.

La veille, j'ai commencé à être très nerveux et je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. Arrivé sur place, la nervosité s'est estompée et je me suis senti calme et bien. Les gens qui travaillent à cette émission ont été très sympathiques et faisaient tout pour que je sois très à l'aise. Mon entraîneur, Archy, était très gentil avec moi. Il m'expliquait beaucoup de choses et il m'apportait à boire ou à manger lorsque j'en avais besoin. Il m'a aussi guidé partout à cause de mon handicap. J'avais besoin de me sentir en sécurité lorsque j'étais dans l'édifice de TVA. La rencontre avec Julie Snyder fut un moment formidable. Cette petite femme toute mignonne était vraiment très gentille.

Le tournage de l'émission *Le Banquier* a duré 5 heures 30 en tout. Avant d'entrer dans le studio, je sentais une vibration assez forte. À ma grande surprise, j'ai vu tous les gens applaudir à la manière des sourds et en tapant dans leurs mains en guise de bienvenue. Cela m'a beaucoup touché ! Le moment le plus difficile au niveau de la concentration fut lorsque le jeu a commencé. Je ne voulais pas ouvrir les valises qui contenaient les gros chiffres. J'avais le soutien de tout le monde, y compris de mes partisans et de mon entraîneur. Je pouvais mieux respirer durant les pauses publicitaires, malgré la nervosité qui était au rendez-vous.

Vers la fin, j'ai touché le bouton *accepter* lorsque le montant était de 65 000 \$, mon objectif. En plus de ce montant, j'ai eu une caméra et un stage avec Mme Denise Robert. Oh wow! Les émotions étaient au rendez-vous lorsque je l'ai vue apparaître devant moi. J'ai aussi eu droit à un voyage à Hollywood. En tout, j'ai reçu pour 85 000 \$ de prix. J'étais très heureux d'avoir accepté de participer à l'émission. Par contre, il a fallu continuer le jeu jusqu'à la fin, il restait encore des valises à ouvrir. Avec toutes ces émotions, je me sentais déconnecté. J'ai fait ouvrir des valises au hasard et les montants étaient petits. L'offre est montée en flèche pour atteindre 303 000 \$. Dans ma valise, j'avais un montant de 50 000 \$ donc inférieur au prix gagné. Oui, j'étais un peu déçu de voir que j'aurais pu obtenir un si gros montant, mais j'ai tourné la page et je me suis dit que j'étais très fier de moi et heureux d'avoir gagné un montant dont on avait besoin.

L'émission a été présentée le 2 décembre 2007. Deux millions quatre cent mille personnes ont regardé *Le Banquier*.



Cynthia Benoît, la présidente de la SCQS, sous le choc et Nicolas Ouellette, mon conjoint nerveux.

CAFSQ
Comité d'aide
aux femmes Sourdes
de Québec

*Bienvenue à toutes
les femmes !*

6780, 1re Avenue, suite 340, Charlesbourg

Adresse postale :
CAFSQ, C.P. 59030

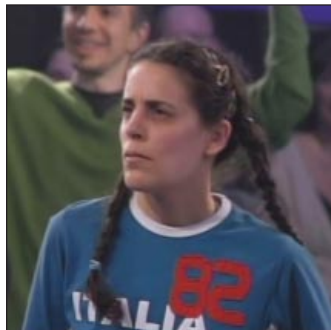
Compt. postal Bourg Royal
Québec (Qc) G2L 2W6

Tél.: (418) 626-8691 ATS
Tél.: (418) 626-9252
Fax: (418) 626-5352
Courriel : cafsq@total.net

« ACCEPTÉ ! » Suite et fin.



Érick Jalbert, mon premier partisan (rires).



Ma meilleure amie, Eva Capone, réfléchit profondément.



Mon meilleur ami, Stéphane Gignac, porte le masque de Michael Myers dans le film d'horreur *Halloween*.



Pamela Witcher, ma troisième partisane. C'est un ange.

Mes projets

Après *Le Banquier*, j'ai commencé à travailler avec Mme Julie Surprenant, réalisatrice du film *Massacre en Silence*. Nous avons travaillé ensemble sur son film que j'ai produit. Ce fut le plus gros et plus long projet de *Cinéall*.

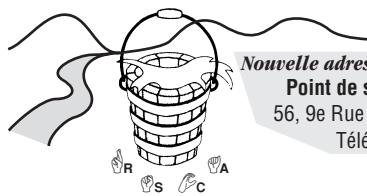
Je sentais que j'avais un peu délaissé Érick Jalbert, mon ami et partisan, nous nous sommes donc rencontrés en novembre et, après discussion, nous avons décidé de continuer chacun notre chemin avec nos projets personnels qui sont différents. Nous continuons de nous contacter et de nous entraider dans différents projets.

En février 2008, nous sommes partis à Hollywood et avons fini notre stage avec Mme Robert qui a été extraordinaire. Nous avons appris beaucoup de choses et cela se poursuivra jusqu'en décembre 2008.

Entre-temps, j'ai beaucoup de projets en tête qui verront le jour au cours des prochaines années soit jusqu'en 2010. J'ai déjà trouvé des assistants pour m'aider avec la production, mais ces gens-là ont travaillé bénévolement. Je suis donc à la recherche de subventions afin d'améliorer les choses et pour que les gens soient salariés. Mon but est de faire de *Cinéall* une excellente compagnie de production et d'offrir de superbes films au public.

Merci à toute la communauté sourde d'être à mes côtés et de m'aider à faire grandir *Cinéall* dont les Sourds sont tous fiers. Une première dans tout le Québec! Votre amour pour le cinéma m'inspire et me pousse à faire des améliorations pour l'avenir de *Cinéall* et de la culture sourde. ■

Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.



Nouvelle adresse Courriel : rsca@globetrotter.net

Point de service : Résidence Denis Marcotte
56, 9e Rue Sud, Thetford Mines, Qc G6G 5H6
Téléphone : (418) 338-2427 poste 229

Télécopieur (418) 338-1600
www.rsca2000.org

Siège social : 12427, 1re Avenue
Saint-Georges (Québec) G5Y 2E3
Tél. voix / ATS : (418) 227-8950
Sans frais : 1-866-277-8950
Télécopieur : (418) 227-0942

Massacre en Silence

Produit par CINÉALL



Par Julie SURPRENANT

Biographie de Julie Surprenant

Je me présente. Je suis Julie Surprenant, j'ai 33 ans. Je suis mariée et mère de deux adolescents. Je suis née entendant de parents sourds et j'ai perdu l'ouïe à l'âge de 4 ans et demi. En maternelle j'étais avec des enfants oralistes de l'école Saint-Enfant-Jésus. Puis, j'ai été intégrée avec les entendants jusqu'au secondaire 3. J'ai rencontré une amie sourde et j'ai décidé d'aller à l'école secondaire Lucien-Pagé où les Sourds peuvent s'intégrer.

Depuis que je suis jeune, j'ai toujours eu une passion pour les films d'horreur et les histoires de faits vécus. Je rêvais de réaliser et d'écrire des films, mais j'ai dû mettre de côté cette idée puisque j'ai été maman très jeune et que je ne savais pas comment réaliser mon rêve.

Lorsque j'ai eu ma première rencontre avec Sylvain Gélinas, je lui ai expliqué mon projet de réaliser un film d'horreur, un remake du *Massacre à la tronçonneuse*. Après maintes réflexions, Sylvain m'a donné carte blanche pour écrire le film, mais il m'a expliqué que je devais changer mon histoire à cause des droits d'auteurs du film. Comme nous avions un très petit budget, j'ai dû changer beaucoup de choses dans mon scénario. Je voulais avoir un masque original, mais nous n'avions pas les moyens de nous en procurer un pour notre film, nous avons dû utiliser d'autres moyens pour créer un visage déformé.

Lors du tournage, qui s'est fait durant l'été, nous étions une belle équipe qui a travaillé très fort dont de jeunes comédiens talentueux. J'étais fière d'eux et je voulais donner une chance à la nouvelle génération de prouver leur talent en tant que comédien. Si on me demandait si je suis satisfaite de mon premier film, je dirais que oui et non, à cause des nombreux changements imposés à mon scénario et du petit budget dont nous disposions. Mais je suis fière de la réussite du film, surtout pour un long métrage. La première de mon tout premier film, *Massacre en Silence* était le 27 octobre et 450 spectateurs y ont assisté.



Mes projets à venir

Je suis présentement à l'écriture d'un nouveau film qui sera un suspense psychologique réalisé fort probablement à l'été 2008 et, bien sûr, produit par Sylvain Gélinas.

J'aimerais dire un gros merci à Sylvain Gélinas d'avoir accepté de réaliser mon tout premier film et de vouloir continuer à travailler avec moi à titre de producteur. Sa collaboration est vraiment précieuse et je suis très heureuse de faire partie de la famille de *Cinéall*. Merci à tous les spectateurs qui sont venus voir mon film et j'espère vous revoir en grand nombre lors des prochains films. ■



**Noubé
DIOP**

Pour mieux connaître et apprécier le travail que les professionnels font auprès des étudiants sourds de l'école Lucien-Pagé, j'ai décidé de faire une entrevue avec un des membres de l'équipe-école, soit Noubé Diop. Il s'agit de la personne qui s'occupe des services offerts en psychoéducation. Je vous présente intégralement cette entrevue qui saura sûrement vous plaire et vous faire mieux comprendre les enjeux de cette profession.

➤ Quel est le parcours scolaire pour devenir psychoéducateur ?

Initialement, il faut faire le programme en sciences humaines de formation générale de deux ans au cégep. Par la suite, un baccalauréat et une maîtrise en psychoéducation doivent être complétés à l'université, ce qui prend cinq ans.

➤ Tu travailles depuis près de deux ans à Lucien-Pagé au secteur des Sourds. D'où t'est venu l'intérêt de travailler avec ce type de clientèle ?

Depuis mon enfance, j'ai toujours été attirée par la langue des signes. Je trouvais que ce moyen de communication était harmonieux, beau à voir. Ma mère travaillait avec des personnes sourdes et avait la chance de communiquer avec eux. Elle connaissait les rudiments de la LSQ et je trouvais fantastique que ces gens puissent s'exprimer autrement que par la voie orale traditionnelle. Ils pouvaient suppléer à leur surdité grâce à la langue des signes québécoise (LSQ).

Un peu plus tard, lors de mes études universitaires, j'avais rempli plusieurs demandes d'emploi pour du travail d'été dans différents camps de jour. Par un pur hasard, le centre Notre-Dame-de-Fatima m'a convoquée pour une entrevue pour un travail de monitrice en arts, car j'avais une passion dans ce domaine. Le centre m'a engagée pour ce travail et m'a indiqué que je desservirais une clientèle de personnes sourdes. Mon rêve s'était enfin réalisé. Pour faciliter la communication avec les Sourds, ma mère a emprunté des livres de LSQ, m'a prêté quelques cassettes pour m'outiller à mieux communiquer avec les personnes sourdes. J'ai eu le soutien de ma mère pour me préparer adéquatement. Je me considère chanceuse qu'on m'ait laissé une grande porte ouverte pour entrer dans l'univers des personnes sourdes. Finalement, j'ai travaillé durant cinq étés comme monitrice en arts et j'ai développé de bons liens avec les différents membres de la communauté sourde. J'étais vraiment dans un bain linguistique différent et cela m'a permis de parfaire mes connaissances de la langue et de connaître ses subtilités. De plus, j'ai suivi des cours de LSQ à l'IRD, du deuxième au quatrième niveau. Je suis vraiment fière d'avoir pu briser la barrière de communication et de converser agréablement avec les Sourds.

➤ Comme tu as terminé tes études en psychoéducation, tu as travaillé dans d'autres écoles avant d'arriver à Lucien-Pagé, j'aimerais que tu me décrives le travail que tu fais ainsi que tes interventions.

Mon travail est très diversifié, mais je travaille surtout avec les jeunes. J'accompagne l'élève dans son évolution et réadaptation au niveau affectif et social. Si le jeune a besoin d'aide, je m'assure de faire un suivi pour qu'il se sente bien dans sa peau. Il m'arrive parfois de faire des interventions d'urgence lorsque l'étudiant est en crise. Je dois faire des arrêts d'agir et éviter que l'irréparable arrive.

De plus, je travaille avec les membres de l'équipe-école pour répondre à leurs besoins, les écouter quant aux observations et constats qu'ils font en classe sur les élèves à qui ils enseignent.

Également, lorsqu'une demande est faite au CREEDHA, soit l'accueil d'un nouvel élève, je dois faire une évaluation pour identifier ses besoins, les difficultés qu'il rencontre et, plus précisément, connaître la nature de ses différents problèmes comme, par exemple, mesurer le niveau du déficit de l'attention.

Aussi, un protocole en toxicomanie relève de ma responsabilité. Je guide les membres de l'équipe-école, leur donne les démarches à suivre s'ils remarquent un comportement anormal d'un élève et je fais un suivi auprès de l'élève et de sa famille.

Je sers également de lien entre les étudiants du primaire qui se dirigent vers le secondaire. Je les rencontre et réponds à leurs questions. Cette étape est importante, car cela atténue les inquiétudes des jeunes et rend leur rentrée au secondaire plus agréable, plus positive.

➤ Quels sont tes bons coups ? Les situations dont tu es fière de ton intervention.

Quand un élève vient me voir et me demande de l'aide et que les résultats portent fruit, j'en suis fière. Un élève avait des difficultés en matière de compétences sociales en début d'année. Nous avons fait plusieurs rencontres et, à la fin de l'année, cette personne était capable de mieux s'exprimer. Ses yeux brillaient. J'avais l'impression que ma mission avait été accomplie.

De plus, comme un peu partout dans les différents milieux scolaires, l'école était confrontée à des problèmes d'intimidation. Avec l'équipe de professionnels, nous avons établi un protocole pour éviter que les situations d'intimidation déstabilisent la vie sociale des jeunes. Nous avons fait une enquête pour vérifier quel était le degré d'intimidation (intimidateurs et victimes). Nous avons invité des organismes comme Tandem Montréal, Tel Jeunes à donner des ateliers de sensibilisation, autant pour les étudiants que pour les membres de l'équipe-école. Nous avons aussi identifié les étapes d'intervention et le degré de tolérance. Je peux dire que ces démarches ont porté fruit et les résultats se font sentir. Le climat est devenu plus serein.

J'avais également remarqué que les jeunes étaient parfois désœuvrés sur l'heure du dîner. Il y avait des activités sportives qui leur étaient offertes, mais cela ne répondait pas toujours à leurs besoins. Il y avait une lacune pour ceux qui ne voulaient pas faire d'activités sportives. L'équipe de professionnels a ouvert le local étudiant et a proposé différentes activités : tournois d'échecs, de dames, jeux de cartes et de société. Parfois, des conférences sont offertes pour enrichir les connaissances des jeunes sourds. Nous



Prothèses dentaires

Fabrication et réparation

Service en



Examen et consultation gratuits

1450, rue Jean-Talon Est, Montréal H2E 1S7 • Métro Fabre • Face à l'hôpital Jean-Talon



ATS : (514) 728-8833



Fax : (514) 728-0670



Voix : (514) 728-8888

Nidal Chakra, d.d.

Denturologiste



avons également lancé un concours pour trouver un nom au local, ainsi qu'un logo. La participation a été importante et les étudiants ont bien participé aux activités. L'équipe-école a remarqué une diminution de la violence verbale, physique et psychologique. Les étudiants considèrent le milieu scolaire comme une deuxième famille, comme un milieu social valorisant. Je suis vraiment fière d'avoir contribué à cette valorisation et quand je vois que les yeux brillent, cela signifie que les jeunes sont bien dans leur peau.

► Quels sont les coups plus difficiles que tu as eus à vivre ?

Même si on voudrait remédier à tous les problèmes que l'on confronte, l'être humain a ses limites. Il ne s'agit pas de peser sur un bouton pour que le problème se règle tout de suite. Je me sens donc impuissante si l'individu est noyé dans son problème et ne souhaite pas collaborer et recevoir de l'aide. C'est à ce moment-là que je trouve difficile de ne pas pouvoir aider davantage.

Parfois, l'aide est acceptée plus tard.

► Si tu avais à conseiller un jeune qui voudrait se diriger en psychoéducation, quels conseils lui donnerais-tu ?

Pour mieux comprendre ce que le jeune vit, il faut se mettre dans sa peau et avoir une écoute attentive à ses besoins. Il faut se brancher sur ses préoccupations et lui apporter de l'aide afin qu'il se sente bien. Cette forme d'aide demande beaucoup d'énergie de la part de l'intervenant et il faut éviter de tomber dans le panneau et d'être envahi par ses problèmes. Il faut être capable de prendre ses distances quand c'est le temps.

De plus, il est très important de construire de bons liens avec le jeune pour qu'il se sente en confiance. Il faut avoir beaucoup de tact et de discrétion.

Il faut avoir de bonnes habiletés sociales et communicatives pour travailler avec les jeunes, car c'est surtout un travail de relations humaines. ■



Besoin de vacances ?

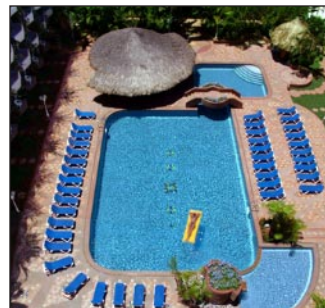
- Caractéristiques de l'hôtel : 4 étoiles
- Déjeuner continental gratuit
- Spectacle d'animation
- Nombre de chambres : 100
- Nombre d'étages : 9
- Médecin de garde
- Activités d'enfants surveillées
- Bureau de location de voitures
- Stationnement gratuit
- Coffre-fort dans la chambre
- Café Internet
- Ustensiles de cuisine équipée
- Parcours de golf et activités de jeux
- Attractions locales : 100 m. du casino et 150 m. de la plage
- Transport : 24 KM de l'aéroport International à Porlamar
- Température : 28 à 30 degrés

Visiter notre site web :

www.bestwestern.com/
www.margaritadynasty.com

Information et prix :

Azarias Vézina, guide touristique
touristevzla@hotmail.com



Événement socioculturel à l'été 2007



Le présent article est un résumé du Festival Clin d'œil des 29, 30 juin et 1er juillet 2007. Il consiste à faire connaître aux lecteurs de Voir Dire quelque chose d'extraordinaire du point de vue socioculturel.

Thierry et moi étions représentants de la presse Lyon TV. Étant animatrice du reportage, j'ai effectué une interview avec Monsieur David de Keyzer, fondateur et directeur du Festival, tandis que le caméraman Thierry, sourd d'origine lyonnaise, filma à l'aide d'une caméra professionnelle de Lyon TV. C'est monsieur de Keyzer qui a inauguré et organisé l'évènement tous les deux ans depuis 2001.

L'édition de rencontres pluridisciplinaires, présentée par l'association CinéSourds, pour laquelle David de Keyzer travaille depuis 2003, accueillait des artistes sourds venus des quatre coins de l'Europe. Il y avait au moins 1500 visiteurs sourds de différents pays venus assister à des spectacles et visiter des stands d'information liés aux nouvelles technologies cybernétiques en LSF (GuideCaro et WebSourd). Nous avons pris en photo l'équipe qui a montré comment faire des appels directs au service d'interprète gestuel par Internet.

La programmation du Festival est bien structurée et offre des spectacles variés : théâtre, sketches, poèmes, expositions artistiques, stands professionnels et projections de films en et hors compétition. Les courts métrages ont été présentés à l'auditorium en vue de la sélection des meilleures équipes de production. Tous étaient vraiment très intéressants et traitaient de tous les aspects socioculturels et politiques de la société occidentale.

Au Festival, la communication était en langue des signes française (LSF). Toutefois, la présence d'Européens a nécessité des moyens de communication en différentes langues des signes européennes.

En conclusion, nous avons beaucoup apprécié ce festival bien organisé par l'équipe de Clin d'œil. Nous les remercions de nous avoir autorisés à faire notre reportage. Voici une citation tirée du slogan :

Clin d'œil n'est pas «le festival des sourds». Il agit tel l'acteur primordial d'ouverture et de rencontre de cette communauté linguistique internationale de pensées et de Culture. Il est un lieu où le handicap n'est ni oublié ni mis en avant, mais plutôt une place privilégiée où intégration rime avec respect et intégrité.

...Trois jours de bonheur et de plaisir à partager autour de cette richesse culturelle incontestée...

...Lieu où les générations se retrouvent, se redécouvrent, s'étonnent !...

Voilà tout cela que représente le festival Clin d'œil !

Ce slogan nous fait enclencher une bonne réflexion de biculturalisme qui commence enfin à concrétiser philosophiquement dans une perspective du tiers du monde. ■

Les techniques de capture, de transcription et d'illustration pour l'analyse grammaticale des signes

Par Suzanne VILLENEUVE, directrice et agente de recherche du Groupe de recherche sur la LSQ et Anne-Marie PARISOT



Le travail mené au Groupe de recherche sur la LSQ et le bilinguisme sourd depuis 1988 vise à décrire les règles de la LSQ. C'est à partir de la cueillette de productions (discours, phrases, signes) de signeurs natifs que les chercheurs et les étudiants du groupe font leur minutieux travail de description linguistique. Ensuite, nous diffusons les connaissances sous forme d'articles ou d'ouvrages comme la Grammaire descriptive de la LSQ. Nous présentons ici les techniques utilisées au fil du temps pour l'analyse, la cueillette, la transcription et l'illustration de la LSQ.

Cueillette des données de la LSQ

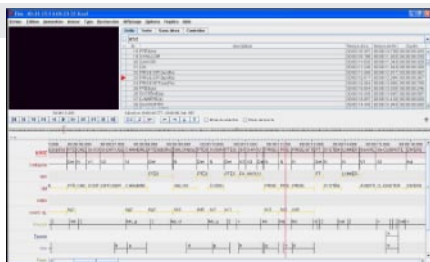


Quand notre groupe a commencé ses recherches, le seul outil technique pour recueillir les discours signés était la caméra VHS. Nous regardions les vidéos sur un écran télé. Le travail de transcription était très long puisqu'il fallait arrêter et repartir la vidéo pour décrire la langue. Les caméras numériques ont remplacé les VHS et permis d'augmenter la qualité des observations (regarder les films au ralenti). Il existe maintenant de nouvelles techniques pour des mesures plus précises, comme les capteurs de mouvements. Nous avons testé les capteurs Polhemus et les gants cybernétiques. Les capteurs sont fixés sur la personne sourde (tronc et poignets) et des minicapteurs sont insérés dans un gant pour les mouvements des doigts comme dans la photo qui accompagne ce texte.

Bien que cette technologie soit utilisée pour d'autres langues des signes, nous n'étions pas satisfaits des résultats de notre expérience. Les personnes sourdes qui ont essayé ce système nous ont dit que les gants et les fils dérangent pendant la production des signes et empêchent la liberté des mouvements naturels en LSQ. Nous avons cherché une autre solution pour mesurer le déplacement des mains et du corps au millimètre près. Nous avons trouvé un système à infrarouge (pas de fils) et un système de caméras qui permettent de suivre la direction de la tête et du regard du signeur. Nous testerons ces outils dans les prochaines années.

Transcription

Suite aux enregistrements, vient l'étape de la transcription. C'est important parce que cela permet de disposer d'un document écrit pour l'analyse grammaticale. Il ne s'agit pas



de traduction, mais de codes écrits. Tout est noté : les signes des deux mains, les mouvements du corps, de la tête, la direction du regard, les mouvements des sourcils et de la bouche. La transcription d'une séquence vidéo est très longue : entre 3 heures et 6 heures pour chaque minute de discours.

Au début, nous utilisons des grilles en format papier et à l'automne 2004, nous avons cherché un meilleur outil compatible avec un ordinateur PC (vidéo accessible simultanément). Nous avons trouvé le système *Elan* (image ci-contre), créé par le *Max Planck Institute for Psycholinguistics* situé aux Pays-Bas. Ce logiciel permet de transcrire et de manipuler plus rapidement les données pour les analyser.

Analyse

Les données LSQ recueillies et transcrites sont ensuite codifiées en fonction de l'objectif de la recherche. Tous les éléments de la grammaire sont détaillés et comparés d'un signeur à l'autre. Par exemple, si l'objectif de la recherche est la description de l'accord verbal, on isole tous les verbes enregistrés et on vérifie comment ces verbes sont modifiés. Les généralisations faites à partir de la production des signeurs de la LSQ sont comparées avec celles d'autres langues (signées et orales). Cela nous permet de comprendre ce qui est commun aux langues et ce qui est propre à la LSQ et de situer la LSQ comme une langue naturelle qui partage des caractéristiques fondamentales avec d'autres langues du monde.

Illustration des signes

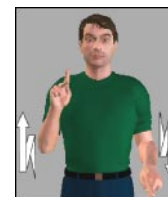
Pour la diffusion des connaissances, nous accompagnons les explications grammaticales d'illustrations de signes. Au début, nous faisons des dessins, ce qui était très long. L'arrivée des caméras numériques a permis d'augmenter la rapidité de production des images et de mieux rendre compte des expressions faciales. Les livres sur les langues signées s'accompagnent de plus en plus de cédéroms avec des séquences vidéo où les mouvements peuvent être vus plus facilement. Maintenant, en plus des dessins et des photos, nous utilisons aussi le logiciel d'animation *Poser*.



PERSONNE
Dessin



PERSONNE
Photo



PERSONNE
Modélisation

Conclusion

Le travail de description d'une langue est long et constamment répété parce que la langue et les techniques changent. Nos recherches ne visent pas à imposer la bonne façon de signer, mais à isoler et à expliquer les régularités grammaticales qui se retrouvent chez l'ensemble des signeurs. Nous étudions la grammaire de la LSQ en collaboration avec la communauté sourde dont plusieurs membres ont participé aux recherches au fil des ans. ■



Association des
Sourds de l'Estrie inc.

Depuis 1968

Fondée en 1930 et incorporée en 1968

600, rue Woodward, suite 200, Sherbrooke, Qc J1G 1W3

ATS : (819) 563-2313 avec répondeur en fonction 24 heures

Voix : (819) 563-1186 • Télécopieur : (819) 563-3476

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2007-2008 • Courriel : sourdestrie@videotron.ca

Dania Romero, présidente • Stéphane Jacques, trésorier • Ronald Fournier, administrateur

Alexandra Nadeau, secrétaire • Nathalie Lachance, administratrice.

Colloque sur la détresse psychologique des femmes de Laval

Saviez-vous que sur le territoire lavallois plus du quart des femmes (25,1 %) souffrent de détresse psychologique élevée et que cette proportion est la plus grande au Québec ? Comment expliquer que, dans un contexte économique aussi prospère que celui de la région de Laval, des femmes sont aux prises avec un niveau de détresse psychologique à ce point élevé qu'elles ne peuvent plus fonctionner dans l'une ou l'autre des sphères de leur vie ? S'agit-il d'une question de volonté individuelle ou plutôt d'une problématique sociale qui nous concerne toutes et tous ?

La Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF) a tenu un colloque sur la détresse psychologique des femmes de Laval, le 14 novembre dernier, dans une salle de réception du Château Royal, situé au 3500, boulevard du Souvenir. Le colloque avait pour objectif de sensibiliser à la détresse psychologique vécue par les femmes, d'informer sur les facteurs pouvant l'expliquer, de mobiliser les différentes actrices et acteurs du milieu lavallois et de présenter des perspectives de solutions et d'actions sur la problématique. L' v nement était ouvert à toutes et à tous, mais s'adressait particulièrement aux intervenantes et intervenants des milieux communautaires et syndicaux, du réseau de la santé et des services sociaux et des secteurs public et parapublic.

La détresse psychologique des femmes a des conséquences sur le développement de la région de Laval, lorsqu'on pense à l'absentéisme au travail ou aux soutiens social et familial qui incombent encore très majoritairement aux femmes. Parce que les femmes représentent une force indéniable et un apport indispensable à la région, et parce que nul n'est à l'abri de souffrir de détresse psychologique, nous sommes toutes et tous concernés par cette problématique.

Parmi les thématiques abordées lors du colloque, il a été notamment question des facteurs de vulnérabilité à la détresse psychologique chez les femmes (la violence, la toxicomanie et les dépendances, les limitations fonctionnelles, la monoparentalité, la pauvreté, la réalité des femmes immigrantes et des proches aidantes, etc.), des particularités du contexte lavallois en lien avec la détresse psychologique et des perspectives féministes en intervention auprès des femmes.

Mme Lyne Noiseux, adjointe administrative ainsi que Mme Lyne Fréchette, administratrice de l'APVSL, ont assisté à ce colloque interprété en LSQ. Les 180 femmes présentes, dont trois femmes sourdes, ont trouvé la journée très valorisante et fructueuse, car il est exceptionnel qu'un colloque porte à l'attention de la population ces problèmes vécus par les femmes. Elles font allusion, entre autres, à la violence, la toxicomanie et les dépendances, sans oublier les problèmes de santé. Ce sont les thèmes importants qu'elles ont retenus de cette journée enrichissante. Si d'autres  v nements du genre avaient lieu dans un proche avenir, nous recommandons aux femmes sourdes et malentendantes d'y assister.

Participation à l'enregistrement de l'émission « VIVRE »

Dernièrement, Madame Lyne Noiseux, adjointe administrative, et Yvon Mantha, coordonnateur, ont participé à l'enregistrement d'une émission de la série « VIVRE », au studio de la Télévision régionale de Laval, en compagnie de la gentille animatrice, Mme Catherine Berthiaume.

« VIVRE » est une émission qui informe la population lavalloise sur les activités et les actions communautaires de la région. Avec l'aide d'une interprète LSQ, nous avons profité de cette tribune pour expliquer notre mission, nos objectifs, nos activités et nos services,

et informer le public sur le quotidien d'une personne sourde et le travail d'un interprète, en plus de donner quelques statistiques.

L'enregistrement d'une durée approximative de 14 minutes s'est déroulé dans une ambiance conviviale et agréable. L'émission a été diffusée à quatre reprises dernièrement au canal 9 VOX pour les abonnés de Vidéotron résident à Laval.

Encore une fois, l'APVSL a connu une excellente année en matière de promotion et de sensibilisation sur le vaste territoire de Laval.



Réalisation d'une émission télévisuelle sur notre organisme

En prévision du 10e anniversaire de l'Association des personnes vivant avec une surdité de Laval qui aura lieu en 2010, et en vertu du plan d'action adopté lors de notre dernière assemblée générale annuelle, il s'avère pertinent que nous produisions, en collaboration avec Télévision régionale de Laval, une émission télévisuelle intitulée *La parole est à vous*, dans le but d'informer et de sensibiliser la population lavalloise à la surdité, particulièrement aux personnes sourdes et malentendantes, en présentant notre association, sa mission, son histoire ainsi que ses objectifs, réalisations, projets, activités et services.

La diffusion de cette émission aura des retombées bénéfiques, entre autres, l'augmentation de la visibilité de notre organisme et la sensibilisation du public à la problématique et aux conséquences de la déficience auditive. On y traitera des nombreux services auxquels les personnes sourdes et malentendantes doivent recourir au quotidien, comme les services d'interprétation, l'adaptation des moyens de communication — l'appareil de télécommunication pour personnes sourdes (ATS), le Service de relais Bell (SRB) —, et on y décrira leurs besoins particuliers en matière d'adaptation vidéo des documents en langue des signes, d'accessibilité et d'adaptation des résidences et des édifices publics — alarmes visuelles, systèmes lumineux —, de logiciels de communication téléphonique, de webcam ra pour la LSQ, de sous-titrage, de médaille en LSQ dans les documents audiovisuels, etc.

Le tournage aura lieu vers la fin de l'automne 2008. Si ce projet vous intéresse, veuillez communiquer avec nous afin de confirmer votre participation au comité et/ou au tournage. ■



Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

387, boul. des Prairies, bureau 211, Laval, Qc H7N 2W4

(450) 967-8717 (450) 967-9734

(450) 967-8131 Courriel : apvsl@videotron.ca

Le conseil d'administration 2007-2008

Président : Jean-Luc Leblanc • **Vice-président :** Yves Caron
Secrétaire : Isabelle Guimond • **Trésorière :** Brigitte Sabourin
Administratrice : Nathalie Dumas

35^e anniversaire de fondation

L'Association des Sourds du Centre-du-Québec a rendez-vous avec l'histoire

Par Yvon MANTHA, journaliste et photographe

Le 20 octobre 2007, l'Association des Sourds du Centre-du-Québec (ASCQ) célébrait son 35^e anniversaire de fondation dans le célèbre et réputé Hôtel Le Victorin de Victoriaville.

Cet établissement hôtelier a subi un agrandissement, avec l'ajout d'une aile *Centre des congrès*, et aussi une cure de rajeunissement avec des chambres rénovées et du mobilier neuf.

Si je dis que l'Association avait rendez-vous avec l'histoire, c'est qu'il faut souligner la persévérance et l'endurance de Jocelyn Lambert qui a présidé les destinées de l'association pendant 35 années consécutives. Il s'agit d'un précédent au Québec, voire même au Canada, selon les commentaires que j'ai eus de la part des leaders sourds. Jocelyn et son équipe méritent nos compliments et nos hommages pour leur beau travail de sensibilisation dans la région des Bois-Francis depuis les débuts de l'organisme.

Cette fête se voulait une soirée hommage pour souligner le travail inlassable des bénévoles et le dévouement des administrateurs.

Un total de 204 personnes (181 pour le souper et 23 pour la soirée) ont participé à la fête organisée pour le 35^e anniversaire et la plupart provenaient d'autres régions, dont Québec et Montréal. Plusieurs invités d'honneur (députés et représentants de la mairie), le père Paul-Émile Brunet, Mme Denise Thibault, directrice du SRIEQ, étaient de la partie, sans oublier de nombreux présidents d'associations et d'organismes de personnes sourdes et malentendantes venus appuyer la cause de l'ASCQ.

Le clou de la soirée fut la présentation de la pièce de théâtre *Bienvenue la famille*. Vingt-huit comédiens (enfants et d'adolescents), sous la supervision de Mme Brigitte Rancourt, responsable de la pièce de théâtre, ont offert une prestation hors pair en signant quelques chansons en LSQ dans un décor digne d'une vraie ferme. C'était par pur hasard que cette pièce fut jouée en LSQ. Il faut toutefois savoir que M. Jocelyn Lambert a enseigné la LSQ, il y a quelques années, à Mme Rancourt et à son personnel, en échange de la pièce de théâtre. Quelle belle initiative de la part de l'ASCQ afin de sensibiliser la population de la région à la surdité !

Au cours de la soirée, de nombreux hommages ont été rendus aux plus méritants. De nombreux tirages ont aussi eu lieu. Ce sont des gens heureux et satisfaits qui sont ressortis de la belle soirée. Félicitations au comité organisateur pour le succès de l'événement.

C'est un rendez-vous pour le 40^e anniversaire en 2012.



Jocelyn Lambert, l'infatigable président, a fait l'interprète miroir lors la chanson signée de la pièce de théâtre. Félicitations à Jocelyn pour son beau travail!



Jocelyn Lambert a eu la surprise de recevoir un télécopieur en guise de remerciement pour son travail de présidence depuis les débuts de l'organisme. Il est entouré, à gauche, d'Arthur Drouin, et de Denis Berthiaume, à droite.



L'ASCQ a eu l'ingénieuse idée de remercier les présidents des organismes qui sont venus à la fête en leur remettant une plaque-souvenir. Nous remercions, de gauche à droite, Jocelyn Lambert, président de l'ASCQ, Jacques Boudreault, président du CCSEQ, Jean-Claude Rousseau, président du Club de l'âge d'or des sourds de la région de Québec, Suzanne Rivard, présidente de l'ASM, Maurice Groleau, président de CSSCE, Denis Pelletier, président de l'AMS et Jean-Luc Leblanc, président de l'APVSL.



Quel beau spectacle que cette pièce de théâtre jouée par une vingtaine de comédiens !



Association des Sourds du Centre-du-Québec

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2006-2007

Jocelyn Lambert, *président*
Arthur Drouin, *vice-président*
Juliette Drouin, *secrétaire*

Denis Berthiaume, *trésorier*
Pierre Gosselin, *directeur*
Nicole Bourque, *directrice*

Nancy Paquet, *directrice*
Jean-Paul Raymond, *directeur*
Carmen Raymond, *directrice Drummondville*

Mario Lessard, *bénévole*
Sylvain Ethier, *bénévole*

Historique

C'est en 1972 qu'une trentaine de personnes sourdes et malentendantes, reconnaissant le besoin imminent de s'identifier à un groupe qui leur permettrait de répondre adéquatement à leurs intérêts et à leurs besoins, décidèrent de former une association. Cette association vit le jour, cette même année, sous la présidence de monsieur Jocelyn Lambert.

En 1977, afin de mieux répondre aux besoins criants de la communauté sourde, M. Lambert et son équipe prirent la décision d'incorporer l'organisme.

Pendant son mandat, le 19 octobre 2002, afin d'être plus représentatif du lieu de résidence des membres ayant grandi au sein de l'organisme, M. Jocelyn Lambert proposa de changer le nom de l'Association des sourds de Victoriaville. Dorénavant, elle s'appellera l'Association des Sourds du Centre-du-Québec à Victoriaville.

Voyant l'accroissement de la population sourde de la région du Centre-du-Québec (région 17), le gouvernement du Québec

accepta d'octroyer à l'organisme de plus en plus de subventions, permettant ainsi à cette minorité de continuer à se déplacer et à s'intégrer pleinement au sein de notre société.

Nous sommes très fiers du progrès constant de notre organisme et de l'effort fourni afin de maintenir des services adéquats, dans la langue naturelle de nos membres, la langue des signes québécoise (LSQ).

En 1984, étant consciente de l'importance de faire connaître la LSQ aux entendants, madame Sylvie Petit instaura les premiers cours de LSQ à Victoriaville.

En 1988, M. Jocelyn Lambert succéda à madame Petit afin d'assurer la continuité de l'enseignement de la LSQ et de permettre à la population entendante de comprendre les défis et les réalités de la culture des sourds et des malentendants et ce, jusqu'à ce jour.

Source : texte tiré du programme-souvenir du 35e anniversaire de l'ASCQ.



Voici les heureux gagnants des tirages !



Jocelyn Lambert et son épouse, Lise Lambert, ont eu l'agréable surprise de recevoir, de Benoît Mercier, une photo-souvenir prise lors du 15e anniversaire de l'Association des Sourds de Victoriaville, en 1987.

Nouvelles des sourds de Victoriaville

Le 22 novembre dernier, le Regroupement des personnes handicapées (RPHCQ) et l'Association régionale de loisirs des personnes handicapées du Centre-du-Québec (ARLPHCQ) organisaient une soirée de dégustation de vins et de fromages afin de souligner le 25e anniversaire du RaPHCQ et le 30e de l'ARLPHCQ. L'événement avait lieu au club de golf de Drummondville.

Lors de cette soirée, un hommage particulier a été fait à monsieur Jocelyn Lambert à titre de meilleur bénévole. ■



De gauche à droite, Karine Guillemet, directrice générale du Regroupement des organismes de personnes handicapées du Centre-du-Québec, M. Jocelyn Lambert, président de l'Association des Sourds Centre-du-Québec, M. Claude-Henri Leveillé, directeur général de la Conférence régionale des élus du Centre-du-Québec et Mme Marie-Pier Filon, secrétaire du ROPHCQ.



C.P. 6, Place Centre-Ville
Jonquière (Québec) G7X 7V8
ATS* : (418) 343-3230
*Tél. par SRB : 1 800 855-0511 sans frais
Fax : (418) 343-3230
rsm-02@hotmail.com

Conseil d'administration 2007 - 2008

Gervais Larouche, président
Johanne Dallaire, vice-présidente
Alain Rathé, trésorier
Lina Simard, directrice générale

Iany Bédard, secrétaire
Ginette Roy, directrice comité des loisirs
Benoît St-Hilaire, adjoint comité des loisirs



RICHARD LAMOUREUX
Audioprothésiste

Michel Lamoureux, audioprothésiste

5278 rue Saint-Denis
Montréal, Qc H2J 2M3
Métro Laurier
Stationnement à l'arrière

Tél.: 514-597-2222
Fax: 514-597-2357

Par Suzanne LAFOREST et Marie-Hélène COUTURE

Dîner de Noël

Le 9 décembre dernier avait lieu la fête de Noël et ce fut une belle réussite. Chaque femme a apporté un plat et cela a permis de faire un beau buffet. Après le dîner, une animatrice d'Éduca-Zoo est venue pour présenter quelques animaux aux enfants. En même temps, les femmes ont joué au détecteur de mensonges. Les meilleures menteuses de ce jeu sont Julie Laberge et Ginette Gingras ! Il y a eu plusieurs tirages pour les femmes et des cadeaux ont été remis à tous les enfants. Nous avons accueilli 64 femmes et 36 enfants. Le succès de cette magnifique journée revient aux femmes, aux enfants, aux bénévoles et aux commanditaires.



L'animatrice d'Éduca-Zoo présente un lézard aux enfants.

Ressources pour les hommes

On entend plusieurs commentaires de personnes sourdes qui se plaignent qu'il n'y a pas de services d'aide pour les hommes. Il n'y a pas de centre d'aide pour les hommes sourds comme La Maison des femmes sourdes de Montréal. On sait très bien que les hommes sourds en ont besoin.

Nous avons fait une recherche et nous avons trouvé des ressources pour les hommes. En attendant qu'un centre d'aide pour les hommes sourds soit ouvert, ils peuvent utiliser les ressources entendant avec un service d'interprète. Ces ressources peuvent les aider pour différentes situations : conflits, jalousie, deuil, violence, victimisation, etc.

Prenez en note ces ressources et n'hésitez pas à les transmettre à un homme sourd en détresse ou à les utiliser si vous avez des problèmes.

Voici quelques ressources à Montréal • Services pour hommes :

- A - Option, une alternative à la violence conjugale et familiale
Tél.: 514 527.1657 • Courriel : option@cooptel.qc.ca
www.optionalternative.ca
- B - Pro-gam inc., Centre d'intervention et de recherche en violence conjugale et familiale
Tél.: 514 270.8462 • Courriel : info@pro-gam.ca
www.pro-gam.ca
- C - Service d'aide aux conjoints, SAC
Tél.: (514) 384-6296 • www.serviceaideconjoints.org/

NOTEZ BIEN : 10e Journée internationale des femmes sourdes le samedi 8 mars 2008. ■

Formation des agents multiplicateurs et 15e anniversaire de la Coalition sida des Sourds du Québec

Par Yvon MANTHA, reportage et photographie

Du 30 novembre au 2 décembre inclusivement, a eu lieu, à l'IRD, la formation des agents multiplicateurs organisée par la Coalition Sida des Sourds du Québec. Cette activité coïncidait avec la Journée mondiale annuelle de lutte contre le sida du 1er décembre.

Les nombreux participants ont bénéficié d'un programme fort chargé tout au long de la fin de semaine, en commençant par la cérémonie d'ouverture du vendredi soir, suivie de la présentation de quelques ateliers, dont un sur les responsabilités des agents multiplicateurs, le projet HSARASAH et la table de concertation du dimanche avant-midi.

Par ailleurs, le samedi soir, avait lieu la célébration du 15e anniversaire de fondation de la CSSQ au CLSM. Près de 100 personnes (dont 75 pour le souper) étaient présentes pour appuyer la cause de la lutte contre le sida.

Au cours de la soirée, nous avons eu droit à quelques allocutions, notamment de la part du président, M. Donald Pilling et du directeur général, M. Michel Turgeon, ainsi qu'à quelques bribes d'histoire, des messages porteurs d'espoir et des témoignages émouvants.

Le clou de la soirée fut, sans contredit, la poésie interprétée par nul autre que Michel Turgeon, pour rendre hommage aux personnes vivant avec une surdité qui sont atteintes du sida ou qui en sont décédées, le tout dans un décor constitué d'un ruban rouge surmonté d'une chandelle rouge sur une table décorée pour la circonstance. Une minute de silence a été observée à la mémoire de ceux qui sont décédés. Le tout s'est poursuivi par la dégustation d'un gâteau d'anniversaire, et le spectacle de Gérard Courchesne et de son équipe qui sont venus clore la soirée.

Selon les dires de Michel Turgeon, le nombre de personnes atteintes de VIH/SIDA a augmenté considérablement depuis quelques années, et il n'est pas près de diminuer. C'est pourquoi il insiste pour que la prévention et la sensibilisation se poursuivent au cours des prochaines années au Québec. On peut dire que cette Journée mondiale de lutte contre le sida s'est déroulée sur fond d'espoir. À travers le monde, des milliers de militants se sont mobilisés pour marquer l'événement, soucieux que la communauté internationale ne baisse pas la garde en dépit de signes de progrès. ■



Nous remarquons Michel Turgeon, D.G. de la CSSQ à gauche, et Donald Pilling, président de la CSSQ à droite, sous un fond de décor constitué d'un ruban rouge surmonté d'une chandelle rouge sur une table décorée pour la circonstance.



Association Sourds, Malentendants Centre du Québec inc.

140, rue des Forges, Drummondville, Qc J2B 8B2
Téléphone : (819) 471-4889 voix, ATS
Fax : (819) 471-5097 • Courriel : asmcq@msn.com

C. A.
2007-
2008

Claudette Vallée, présidente
Germain Raïche, vice-président
Mélanie Gauvreau, secrétaire
Jean-François Leblanc, trésorier

Martin Leblanc, administrateur
Céline Ledoux, administratrice
Antoine Leblanc, administrateur
Noémie Savard, responsable des loisirs

« Sur la route avec l'ASSQ »

Dans la perspective du championnat canadien de hockey sur glace, l'ASSQ met à la disposition des joueurs québécois un site d'entraînement à l'aréna de Kirkland. Il y a eu un camp d'entraînement dernièrement afin de former l'équipe québécoise, ce qui devrait être finalisé depuis le 12 février. Cette même équipe s'entraînera en vue du championnat canadien qui se tiendra à Whitby, en Ontario, du 1er au 3 mai prochain. En plus du site d'entraînement, les joueurs de hockey pourront maintenant compter sur les services d'un entraîneur qualifié de niveau 3, Patrick Bergeron.

En vue des premiers Jeux canadiens des jeunes sourds, qui se tiendront à St. John's Terre-Neuve, du 12 au 19 juillet prochain, l'ASSQ a l'intention de recruter des athlètes de 10 à 17 ans d'une manière plus intensive au sein des différentes écoles des quatre coins de la province du Québec. Nous comptons donc sur vous pour passer le mot et dépister ces athlètes tant recherchés.

Au cours des prochains mois – mars-avril pour être plus précis –, l'ASSQ organisera des entraînements dans le but de sélectionner les joueurs qui prendront part à l'équipe qui disputera des rencontres, de juin à septembre 2008, dans la ligue de soccer extérieur de la Montérégie. Bien que l'équipe ait perdu tous ses matches l'an passé, l'ASSQ répète tout de même l'expérience cette année, voyant cette participation à la ligue comme une opportunité pour les joueurs sourds québécois de progresser. Des infos viendront éventuellement au sujet du camp d'entraînement, ce qui sera à surveiller prochainement.

Le programme de volley-ball féminin est en vigueur. Lors du prochain camp, qui se tiendra vraisemblablement les 8, 9 et 10 mars prochain à La Prairie, sur la Rive-Sud, de 15 à 20 joueuses de toutes les provinces du Canada seront invitées. Dix de ces joueuses seront sélectionnées afin de former l'équipe qui se présentera au championnat mondial de volley-ball qui se déroulera au mois d'août 2008, en Argentine.

« Un premier ballon d'essai réussi »

Lors de la fin de semaine du 11, 12 et 13 janvier derniers, le premier tournoi d'invitation sportive – opposant les provinces du Québec et de l'Ontario – s'est tenu à Montréal, sur le site du cégep du Vieux Montréal. L'Association sportive des Sourds du Québec (ASSQ) a relevé le défi de l'organisation de ce tournoi. À ce sujet, Francis Roussel, de l'Association sportive des Sourds du Canada (ASSC), qualifiait cette organisation de professionnelle. Tous étaient unanimes : même les Ontariens souhaitaient la réédition de l'événement à Montréal. Nous verrons ce que l'avenir nous offrira comme opportunités de ce côté.

En guise d'ouverture du tournoi, des matches de basket-ball étaient au menu le vendredi soir. Ce qu'il était important à noter – outre les performances des équipes –, c'est que les matches se jouaient sur une

moitié de terrain, à trois joueurs contre trois, avec un seul panier, et que les points se comptabilisaient de la manière suivante : un point quand c'était près du panier et deux points quand c'était hors de la zone qu'on appelle la « bouteille ».

De fait – pour faire référence au titre du présent texte –, nous pouvions voir trois disciplines sportives lors de la fin de semaine du tournoi. Ces mêmes disciplines utilisaient toutes des ballons, soit le basket-ball, le soccer et le volley-ball. Initialement – comme le logo en fait foi –, le hockey cosom devait être au menu, du moins pour les filles. Toutefois, cette discipline fut écartée, vu qu'il devait y avoir un minimum de trois équipes – seules deux équipes s'étaient inscrites, toutes deux du Québec –. Ainsi, les balles trouées furent hors-jeu.

En prévision des *Sourdlympiques* de 2009 qui auront lieu en Taïwan, Kathy Russell était présente sur les lieux. Aujourd'hui chef de mission de l'équipe canadienne, cette femme dynamique est impliquée depuis 2001 au niveau organisationnel. Elle expliquait qu'elle espérait que l'équipe canadienne soit constituée de 80 personnes en 2009 – athlètes et équipe d'encadrement compris. Après qu'une délégation de 40 personnes se soit présentée aux jeux de 2001, un groupe plus modeste de 15-18 personnes s'était rendu en Australie en 2005. Kathy mettait ceci sur le compte d'un grand nombre de participants à la discipline de volley-ball en 2001, ce qui explique ce surnombre d'athlètes par rapport à 2005.

La discipline de soccer impliqua quatre équipes, trois de l'Ontario et une du Québec. Sans conteste, c'est la discipline sur laquelle il faudra davantage travailler à l'avenir, du point de vue du Québec du moins. En effet, l'équipe québécoise a subi quatre défaites d'affilée. Il faut cependant noter une progression intéressante, selon le point de vue d'Alain Turpin, directeur général de l'ASSQ, qui soutenait que deux joueurs de l'équipe lui avaient dit que l'équipe avait progressé à mesure que le tournoi avançait.

L'équipe du Québec ne s'était pas vraiment entraînée, n'ayant eu la chance de le faire qu'une seule fois avant le tournoi, alors que Peter Lutz, chef de mission de l'équipe ontarienne et trésorier de l'*Ontario Deaf Sports Association* (ODSA), soutenait que les équipes de l'Ontario le faisaient depuis deux ans. Ainsi, lors de la journée de samedi, la première impression fut de croire que les trois équipes de l'Ontario étaient dominantes. Cependant, en y regardant de plus près et à la lumière des résultats du tournoi, il semblait y avoir une différence nette et marquée entre les trois équipes de l'Ontario. Il y en avait de quoi être assommé à la tête par un ballon – comme l'auteur du présent texte qui en a reçu un lors de la journée de samedi. Toutefois, il y eut plus de surprise que de mal!

La prédominance de l'équipe de soccer du Québec est un défaut de discipline, ou du moins d'assiduité. Après deux premiers matches désastreux samedi (10-1 et 6-3), l'équipe avait fait meilleure figure lors du troisième match de la journée, perdant seulement 7-6 contre l'équipe qui avait réussi à soutirer une nulle aux champions éventuels du tournoi. Cependant, lors de la demi-finale de dimanche matin, plusieurs joueurs étaient absents. Dans un match de 4-2 au cours duquel le gardien a paru faible sur deux buts – des tirs de longue distance – selon les mots mêmes





Association Sportive des Sourds du Québec

www.assq.org • info@assq.org • 514.252.3069 AT5

Programmes/activités sportifs offerts Dans la région de Montréal et de Québec

- Basketball
- Volleyball
- Natation
- Danse aérobie
- Soccer intérieur et extérieur
- Etc...

Programme d'aide financière pour les athlètes de haut niveau qui participent aux :

- Sourdlympiques d'été et d'hiver
- Jeux Panaméricain des Sourds
- Championnat du monde des Sourds

Mise sur pied d'Équipe Québec aux différents championnats canadiens des Sourds.

Éducation, Loisir et Sport Québec

du défenseur québécois d'origine russe Dimitri Stroilov, il ne va pas sans dire que quelques joueurs frais et dispos de plus n'auraient pas été de refus.

Lors de la finale, les pourtant *Not so Pro Soccer* trompeurs ont été les vainqueurs aux mains des *Retired Yet*, les dominants par la marque de 6-1 dans un match maîtrisé à tous les points de vue, et où le gardien des *Retired Yet* avait été débordé de toutes parts. Il faut noter que lors de la demi-finale, ce même gardien avait été blessé à l'épaule au moment du dernier tir de barrage qu'il avait cependant stoppé en créant une vive impression. Toutefois, les attaquants du *Not so Pro Soccer* n'étaient intimidés d'aucune façon par leurs adversaires lors de ce dernier match.

Même si l'adversité était présente dans toutes les disciplines, la camaraderie et la collaboration étaient palpables au sein des deux associations instigatrices du tournoi. Alain Turpin tenait à remercier son équipe de 15 bénévoles pour sa grande disponibilité, de même que la participation financière de l'ASSC et de la FSQ. De plus, il soulignait le concours exemplaire de Peter Lutz comme chef de mission de l'Ontario. Échangeant plusieurs courriels de manière régulière, cette collaboration s'est intensifiée dans les derniers jours, semaines, cette correspondance se faisant de manière quotidienne. Francis Roussel disait d'ailleurs qu'il était heureux du fait que le Québec et l'Ontario avaient laissé leurs guéguerres du passé de côté et qu'il appréciait qu'Alain Turpin et Rohan Smith, président de l'ODSA, s'entendent de la sorte.

Après avoir rencontré Kathy Russell pour une première entrevue, je me suis entretenu avec le fameux Peter Lutz. Manifestant un enthousiasme contagieux, ce chef de mission passionné avait tout pour s'entendre avec Alain Turpin et compagnie. Expliquant que l'équipe de l'Ontario était tellement contente de se présenter à Montréal, Peter me confiait qu'il était vivement impressionné par l'organisation de l'événement. Boute-en-train, il n'a cessé de me taquiner tout au long de la fin de semaine lorsque je le croisais et nous avons toutes les raisons de croire qu'il répondra présent à nouveau une prochaine fois!

Par une passe de volley-ball, les équipes québécoises manquaient parfois d'adeptes du « smash ». Se présentant avec de bons résultats récemment lors d'autres tournois, les équipes québécoises ont quand même fait bonne figure, deux de celles-ci terminant 2e et 3e au classement préliminaire, soit *La Tempête de Montréal* et *Les Rockets de Montréal*. Bref, encore une fois, Montréal a eu le dessus sur les équipes de la Ville de Québec. Ce serait cependant faire injure notamment à Annik Boissonneault, la native de Québec, qui s'alignait tout de même avec *La Tempête*, résidant à Montréal depuis quelques années.

Lors des demi-finales, nous avions un match opposant Québec contre Québec et un autre match Ontario contre l'Ontario. Certains se sont dit que cela aurait pu être plus amusant du point de vue de la rivalité de voir deux provinces adverses aux prises les unes avec les autres, mais quoi qu'il soit, nous étions déjà assurés d'avoir une finale Québec-Ontario. Finalement, les *Rockets* eurent raison de la *Tempête* en remportant les deux parties 25-18 et 25-20.

L'un des événements mémorables de la fin de semaine est sans conteste cette entrevue avec Rohan Smith, actuel président de l'ODSA. Ayant déjà appris qu'il était un ancien athlète adepte de la discipline du 100 m, je m'étais dit que ce serait intéressant de connaître sa vision du sport, de même que certaines anecdotes de sa carrière d'athlète. Avec le concours plus que salutaire de l'interprète sourde LSQ-ASL Patricia Viens, nous en avons eu pour notre argent! M'exprimant en LSQ à l'occasion pour poser des questions ouvertes, j'écoutai surtout l'interprétation des réponses de Rohan que Patricia me fit.

De toutes les personnes avec qui je fis mes entrevues, Rohan avait de grandes qualités de communicateur. C'est un homme à l'allure calme, tout à fait musclé et athlétique, et avec une tête bien sur ses épaules. Dans un premier temps, il répondit d'une façon satisfaisante à mes questions pointues sur sa vision de l'association, les objectifs qu'il comptait mettre de l'avant lors des prochaines années. Il me confiait que la certification des entraîneurs et les négociations avec le gouvernement de l'Ontario étaient sa priorité.

Pendant l'épisode me relatant son expérience d'athlète, Rohan Smith était volubile et transporté. Il me confiait tout d'abord qu'étant athlète, il en est venu à développer une vision plus complète quand il a commencé à s'impliquer en 2001 à l'ODSA. Il a mieux compris les contraintes et les

visions de la gestion, et la logique du gouvernement dans la dotation des subventions faites aux athlètes. Il m'avouait candidement qu'il n'en avait aucune idée alors qu'il était athlète, et a fini par développer sa propre vision, en ajoutant le bagage de son expérience d'athlète sourd.

Un souvenir mémorable de la carrière de Rohan fut une rencontre d'athlétisme en 1993, alors qu'il avait eu la chance d'affronter Donovan Bailey, le champion olympique canadien aux Jeux d'Atlanta de 1996 au 100 m. À l'époque, Donovan n'était pas connu comme il l'est aujourd'hui. Lors d'une rencontre d'athlétisme opposant des athlètes canadiens et états-uniens, Rohan, Donovan et un autre Canadien affrontaient cinq États-Uniens dans la même vague. Rohan courut les 80 premiers mètres avant de se demander où étaient les autres coureurs, et en se retournant... il se fit doubler, terminant dernier avec un résultat de 10,80 secondes. Donovan termina deuxième ce jour-là avec 10,35 secondes, dans son chemin vers la gloire. Rohan garda un souvenir impérissable de cette course, considérant que ce jour-là, tout aurait pu faire la différence. Son meilleur temps, à vie, fut 10,40 secondes.

Tout au long de la fin de semaine, le concours des interprètes fut bienvenu, non seulement en interprétation, mais également sur les terrains de jeu. En effet, Lina Ouellet et Yvan Boucher, interprètes entendants et enfants de parents sourds, ont participé respectivement aux disciplines de volley-ball mixte et de basket-ball. Yvan avait de quoi nous faire sourire, alors qu'il portait une tuque la plupart du temps quand il ne jouait pas au basket-ball. En outre, Cynthia Benoît, Sourde, assista Alain Turpin dans diverses tâches, en plus de travailler en tandem avec Patricia Viens comme interprète LSQ-ASL.

Lors de la finale de volley-ball, le *Rocket* n'a jamais vraiment été dans le coup contre l'équipe A de l'Ontario. Déjà, le *Rocket* composait avec l'absence de Martin Bergevin, excellent joueur. Il aurait pu faire une différence dans le match, étant grand et probablement capable de « smasher » le ballon. En plus de compter sur des joueuses issues de la ligue de volley-ball de l'Université Gallaudet, l'équipe A de l'Ontario comptait sur l'apport de deux hommes d'une taille respectable, qui ont probablement marqué la moitié des points face aux petits joueurs du *Rocket*.

Durant la première partie, l'équipe ontarienne a détenu une priorité confortable de cinq points dès le moment qu'elle portait la marque à 10-5. À partir de ce moment, il était facile de deviner qu'elle détenait quelque peu un avantage psychologique sur le déroulement du match, le *Rocket* devant toujours faire du jeu de rattrapage. Il a toujours bataillé ferme, mais ce n'était pas suffisant pour renverser le tempo. Durant la deuxième partie, cette priorité confortable était de trois points en faveur de l'Ontario. Le *Rocket* avait beau niveler la marque, il n'avait plus qu'à faire le bon prince face aux Ontariens.

Parlant de bon prince, Gérard Labrecque, président de l'ASSQ, a été égal à lui-même au moment de la remise des trophées récompensant les joueurs de l'équipe de volley-ball gagnante de l'Ontario. Répondant en bon Québécois, il a déroulé le tapis rouge à Rohan Smith, non sans humour, soulignant que la compétition avait été chaude et que les Ontariens avaient mérité leur victoire. Rohan fit les présentations, nommant chaque athlète et leur remettant leur trophée.

Dans un autre ordre d'idées, le basket-ball était le sport ayant présenté un élément de rivalité plus grand entre les deux provinces. Comme cette discipline a présenté des rencontres pendant trois jours, j'ai pu avoir une idée un peu plus précise de qui allait prédominer sur la compétition. Vendredi soir, j'avais repéré les *Outsiders* de l'ODSA qui comptaient sur



ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE INC.

Conseil
d'administration
2006-2007

Suzanne Rivard, présidente
Gilles Pruneau, vice-président
Annette Gingras, secrétaire
Marie-Josée Lefebvre, ass.-secrétaire
Dionis Magny, administrateur
Madeleine Levasseur, administratrice
Jacques Cousteau, directeur
Henriette Hadley, directrice
Suzanne Rivard, directrice générale

162, Saint-Laurent, suite 210
Cap-de-la-Madeleine, QC G8T 6G3



(819) 694-0292

« Un premier ballon d'essai réussi » (suite et fin)

des joueurs talentueux, athlétiques et déterminés. Ils gagnèrent cinq matches et en perdirent un seul lors du classement préliminaire. La relève québécoise est prometteuse en ce domaine, mais le facteur expérience a joué : les *Machos* comptaient sur le trio ineffable des expérimentés Marc Brunel, Steve Casista et Mark-André Veira en plus du jeune talentueux David Béland. L'équipe termina deuxième au classement préliminaire après que les *Débutants* du Québec aient été disqualifiés pour des raisons techniques, eux qui auraient pu terminer au deuxième rang.

Lors de la finale de dimanche opposant les *Outsiders* aux *Machos*, intuitivement, il fallait espérer un miracle pour que les *Machos* remportent la partie, pour utiliser le terme que Martin Morrisset, administrateur de l'ASSQ, évoquait à propos du sport en général. Il est presque venu. Cependant, en raison de lacunes d'entraînement et de points à améliorer sur le plan technique du jeu de la part des *Machos* québécois, le fameux « principe de Peter » s'est appliqué. Dans une rencontre chaudement disputée, où le jeu physique et l'émotivité manifestée par les athlètes étaient à son comble, nous avons pu voir l'importance de la force mentale des joueurs, quels qu'ils soient.

Au beau milieu de la partie, l'*Outsider* Damian Kania s'est grièvement blessé au bas de la jambe. Il a été tenu à l'écart du jeu pour une période de cinq à dix minutes. Ce joueur était le plus imposant physiquement de l'équipe, en plus d'exceller au plan des passes, du positionnement et des lancers à longue distance. Son absence se faisait ressentir de façon sévère, les autres joueurs étant tout à coup plus à fleur de peau et prompts au découragement. Les *Machos* en ont même profité pour prendre les devants au cours du match une première fois par une marque de 15-14. Finalement, Damian revint en héros, et les *Outsiders* reprirent contrôle graduellement du match, qu'ils remportèrent 21-17. Cependant, le match a été plus serré que son résultat ne l'indique, les *Machos* refusant d'abandonner jusqu'à la toute fin du match.

Lors de la remise des trophées de la discipline de basket-ball, Luke Young-Boyle, un des joueurs de l'équipe des *Outsiders*, en a profité pour dédier le match à la mémoire d'un coéquipier qu'ils ont perdu récemment dans un accident sur la route. Il s'agit de Peter John Moelker, mort le 30 novembre dernier à l'âge de 20 ans. Manifestement, sa mémoire a agi comme un grand facteur de motivation et quand Luke écrivit son nom dans mon calepin, les larmes faillirent lui venir aux yeux l'espace d'un moment. ■



Du basketball en action.



Les 2 présidents qui s'échangent une poignée de main, le président de l'ASSQ, Gérard Labrecque et celui de L'Ontario Deaf Sports Association, Rohan Smith.



Les 2 équipes qui se sont affrontées en finale, La Tempête de Montréal et Team A of ODSA.



HG : Du volleyball en action

HD : Du soccer en action

BG : L'équipe de bénévoles pour l'accueil a fait un travail colossal.

BD : L'équipe 101 de l'ASSQ en soccer discute de stratégie.



L'ASSC embauche une ancienne étoile sourdolympique à titre de coordonnateur de marketing sportif

L'Association des sports des Sourds du Canada annonçait, en novembre dernier, la nomination de Francis Roussel au poste de coordonnateur de marketing sportif.

Originaire de Boucherville, Monsieur Roussel a fait ses débuts en natation à l'âge de six ans. Pendant plus de 20 ans, il a participé à plusieurs compétitions sportives et remporté des dizaines de médailles. Il a participé à trois sourdolympiques d'où il est revenu couvert de médailles. Il a battu quatre records mondiaux. Il est en fait l'athlète sourd ayant obtenu le plus de médailles dans sa carrière sportive.

Depuis sa retraite, en 2001, Francis s'est engagé en tant que bénévole auprès de plusieurs organismes sportifs de sourds. Il a aussi travaillé auprès des athlètes de la relève à titre de coordonnateur de natation et d'entraîneur-chef de l'équipe canadienne.

Francis Roussel est motivé par cette nomination. Il dit souhaiter raffermir les liens entre les différents organismes sportifs du Canada afin d'assurer l'avenir des athlètes sourds canadiens.

Sa priorité sera de mettre en place une stratégie nationale de marketing qui servira à aider le développement des programmes sportifs. ■

Nouvelles du CLSM

Rencontre des anciens élèves de l'Institution des Sourds de Montréal

Par Guy FREDETTE, collaboration spéciale

Le 24 novembre dernier, le CLSM organisait une rencontre des anciens élèves de l'Institution des Sourds de Montréal. Au souper, le CLSM a accueilli environ 260 convives auxquels s'est ajoutée une centaine de participants pour la soirée.

Ce fut une très belle rencontre où chacun s'est souvenu de l'époque où tous fréquentaient l'institut et des enseignants avec qui ils vivaient. Certains camarades de classe provenaient d'aussi loin que des États-Unis, de l'Ontario et des Maritimes. Plusieurs ne s'étaient vus depuis presque 50 ans.

Les deux animateurs, Michel Turgeon et Gérard Courchesne, ont animé la soirée avec beaucoup d'enthousiasme et de chaleur humaine. Les participants se croyaient revenus aux années 1960-1970 puisque Gérard Courchesne, Gilles Boucher, Normand Léveillé, Michel Turgeon et Jacques Hart étaient déguisés en Clercs de Saint-Viateur.

Le comité organisateur a fait de cette rencontre un autre beau souvenir à se rappeler.

Photos : Yvon MANTHA



Jean-Jacques Archambault écoute Robert Longtin, Clerc de Saint-Viateur, qui explique l'histoire de l'Institution des Sourds de Montréal. On remarque Michel Turgeon qui écoute attentivement.

Robert Longtin et Jean-Jacques Archambault, devant le pupitre, sont entourés des cinq animateurs de la journée déguisés en clercs de Saint-Viateur pour la circonstance.



Gilles Boucher explique les photos de l'Institution des Sourds de Montréal, de 1850 à aujourd'hui, projetées sur écran.



Les bénévoles qui ont préparé le buffet froid. Merci à eux !

Remaniement du conseil d'administration du CLSM

Lors de la rencontre du 4 décembre dernier, le conseil d'administration a procédé, suite de la démission de Carole Latulippe et de Jacques Hart, à un remaniement au sein de son équipe d'officiers. Le nouveau conseil d'administration est désormais composé de : André Gallant, président, Roland Bolduc, vice-président, Claude Drouin, secrétaire, Réjean Brisebois, trésorier et Azarias Vézina. C'est vers la mi-décembre que deux nouveaux administrateurs Gilles Gravel et Normand Léveillé ont été nommé par le CA.

Le 11e Tournoi «9» chanceux de la ligue de petites quilles

Par Carmen GRISÉ, secrétaire de la ligue de petites quilles du CLSM

Cette activité a été organisée par la ligue de petites quilles : le président, André Maltais, la secrétaire, Carmen Grisé et le trésorier, Richard Bernard.

Photos : CLSM



Voici les heureux gagnants :
1er prix Louis Dionne;
2e Claudette Bélanger;
3e Suzanne Trudel;
4e Monique Pellerin;
5e Rolland Auclair;
6e Thérèse Turgeon;
7e André Maltais.

Après le souper, des activités ont eu lieu dans la joie, la bonne humeur et beaucoup de plaisir. Ce fut vraiment un très beau succès.





Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE, président • Photos : Club Lions

Journée spaghetti

Le Club Lions organisera une journée spaghetti, **le 9 mars prochain**, au local du CLSM. Il est possible que l'heure change. Surveillez la circulaire ou le site Internet du CLSM pour plus de détails.

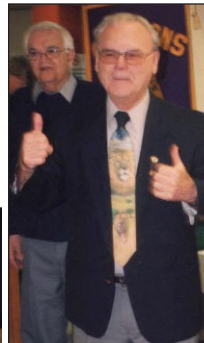
30e anniversaire de fondation

En 2009, le Club Lion Montréal-Villeray (Sourds) célébrera son 30e anniversaire de fondation. Les préparatifs de cette fête commenceront en mars 2008 et plus d'information sera connue un peu plus tard dans l'année.

Fête de Noël pour les personnes âgées du Manoir Cartierville

Le 9 dernier décembre, le Club Lions organisait une fête de Noël pour les personnes âgées sourdes du Manoir Cartierville. Cette fête était organisée en collaboration avec le service des activités du Manoir et ses employés, Line Ladouceur et Sylvie Tremblay. Une chanteuse était présente et, avec l'aide d'un interprète, ses chansons étaient interprétées en langue des signes pour les personnes âgées. Ce fut une belle fête et 30 prix en argent ont fait l'objet de tirages. Les aînés étaient très heureux et ont eu beaucoup de plaisir lors de cette fête.

Roland Bolduc, président sortant, prononce le mot de bienvenue. On remarque André Leboeuf, à gauche en arrière, qui supervise les tirages et, à côté, le Père Noël qui attend la fin de l'allocation afin de rencontrer les aînés.



Jean-Paul Côté est un ancien membre du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal. Il a mis sur pied l'activité de l'Halloween. Aujourd'hui, il vit au Manoir parce qu'il souffre d'une paralysie artérielle. À l'époque des Fêtes, il est très heureux de rencontrer les membres du Club Lions. On remarque qu'il est tout sourire et très heureux aux côtés du Père de Noël et de la fée des étoiles.

Réunion spéciale en l'honneur du gouverneur du district U-1

Le 6 décembre dernier, le Club Lions organisait une réunion spéciale au manoir Cartierville en l'honneur de la visite du gouverneur Harold Grohman, de son épouse Francine ainsi que Denis Corbeil et Carole du Club de Sainte-Thérèse.

Après la réunion, les quatre invités ont visité quelques personnes sourdes et aveugles du Manoir Cartierville, en compagnie de Guy Fredette, Carmen Bolduc et Line Ladouceur, responsable des activités de loisirs. Ils ont été surpris par le monde de communication gestuelle utilisée par les personnes sourdes et aveugles pour communiquer.



Quelques membres du Club Lions en compagnie des quatre invités du Club de Sainte-Thérèse et Hélène Brisebois, interprète.



Gilles Gravel, trésorier du Club, a remis un chèque de 600 \$ à Harold Grohman, gouverneur du district U-1 pour des organismes tels que SightFirst, Fondation internationale des Clubs Lions, les chiens-guides et autres.



Les membres du Club Lions ont remis à Line Ladouceur et Sylvie Tremblay, responsables des activités du Manoir Cartierville, un chèque 300 \$ et 150 \$ en argent pour les tirages. On voit, de gauche à droite, Maurice, Réjeanne, Roland, Carmen, Gilles, Azarias et, en avant, Suzanne et le Père Noël.



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Visite au Manoir Cartierville - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat
Journée spaghetti - Épluchette de blé d'Inde - Cochon braisé, etc.

LION Guy FREDETTE, président 2007-2008

(514) 383-0012

(514) 385-6795

Courriel : guyfredette@hotmail.com



8146, rue Drolet
Montréal (Québec) H2P 2H5

* Si nécessaire par le SRB
1 800 855 0511

Vous pouvez devenir membre du Club Lions.

1948-2008

60
ansau
service des
personnes
sourdesCentre
**Notre-Dame
de Fatima**2464, boul. Perrot
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)
J7V 8P4
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix
Télécopieur : (514) 453-7601
www.centrendfatima.comPar Steven GRENIER, directeur des ventes et services,
Daniel MÉNARD, comptable et Patrice BLAIN, directeur des programmes

Photos : CNDF

Camp relâche scolaire 2008

C'est du 3 au 7 mars que se tiendra au Centre, la semaine de la relâche scolaire. Des activités diversifiées seront offertes aux enfants qui vivront une semaine de vacances bien remplies : Ski de fond; Raquette; Glissade sur tubes et plus; Jeux sur patinoire; Journées thématiques; Arts plastiques et beaucoup d'activités intéressantes.

Il y a plusieurs raisons pour venir au Centre Notre-Dame-de-Fatima:

- Activités de plein air, programmation spéciale et adaptée
- Hébergement de qualité et repas équilibrés
- Personnel compétent et dynamique
- Transport aller-retour de Montréal offert à prix modique
- Tarification établie selon les revenus familiaux

Pour les inscriptions ou des informations, communiquez avec le Centre au 514 453-7600 (voix, ATS) ou par courriel à l'adresse info@centrendfatima.com

« Plaisirs sur glace, Plaisir sur neige »

(anciennement le Brunch de l'amitié)

Récemment, le Centre Notre-Dame-de-Fatima organisait son 9e Brunch. La journée, organisée en collaboration avec la municipalité de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, porte désormais le nom de « Plaisir sur glace, Plaisir sur neige ». En plus de déguster un succulent repas, les participants ont profité des activités d'hiver offertes par le Centre : glissade sur tube, randonnée en raquette, patin, ski de fond, promenade en traîneau à chiens, randonnée en carriole et des structures gonflables. Des animateurs étaient aussi sur place pour divertir petits et grands.

Le brunch comprenait une grande sélection de mets chauds et froids (œufs, bacon, saucisses, pommes de terre, etc.).

**Dégustation de vins et fromages 2008**

« Un rendez-vous à ne pas manquer »

Le Centre Notre-Dame-de-Fatima vous invite au magnifique « Pavillon sur le Lac » du Château Vaudreuil pour sa dégustation annuelle de vins et fromages.

L'activité se déroulera **le vendredi 23 mai**. Nous vous attendrons dès 18 h 30 pour l'accueil et l'apéritif. La dégustation comprend quatre services (une sélection de vins et de fromages différents/ pâtés, pains et fruits). Plusieurs tirages auront lieu lors de la soirée. Des tables réservées sont disponibles. C'est une occasion unique de se faire plaisir.

Pour information et pour vous procurer vos billets, demandez Daniel Ménard au 514 453-7600 ou par courriel à dmenard@centrendfatima.com ou visitez notre site www.centrendfatima.com

Recrutement du personnel d'animation pour l'été

Tu aimes la vie en groupe ? Tu aimes travailler avec les enfants ? Des postes sont disponibles pour le camp de vacances été 2008. Nous recherchons moniteurs(trices), accompagnateurs(trices) et aide-moniteur(trices). Fais-nous parvenir ton curriculum vitae au Centre **avant le 28 mars 2008**, télécopieur : 514 453-7601 ou courriel : info@centrendfatima.com

Sports d'hiver

Comme chaque année, le Centre propose de nombreuses activités sportives d'hiver à coût modique. Le ski de fond est à l'honneur avec ses 28 kilomètres de sentiers balisés et entretenus quotidiennement.

Vous pourrez aussi glisser sur nos chambres à air, faire des randonnées en raquette, ainsi que patiner sur notre patinoire extérieure couverte. Un préposé à l'équipement est aussi présent les week-ends dans notre local chauffé aménagé pour les sports d'hiver. Petits et grands, vous êtes tous les bienvenus. ■

Développement de ressource
pour personnes handicapées
physiques et sensorielles **Bourgade inc.**Service d'intégration
professionnelle pour
personnes handicapées
physiques et sensorielles **L'ÉTAPE**
un projet de La Bourgade inc.**OPÉRATION SÉCUR-IMPACT**
Le stationnement réservé, ça se voit!1001, boul. Maisonneuve Est, 5^e étage, B.P. 527
Montréal (Québec), H2L 4P9Téléphone : Voix (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126
Télécopieur : (514) 527-1028Courriel : letape@letape.org
Site Web : www.letape.org

**RE/MAX®**RE/MAX PERFORMANCE INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome**Huguette Caron**
Agent immobilier affilié1, Place du Commerce
Île des Sœurs, Québec H3E 1A2

Par le SRB : 711

Bur.: (514) 766-1002

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 769-3232

huguetecaron@hotmail.com

www.remax-quebec.com/performance

Huguette Caron

Interprète gestuelle

Par le SRB : 711

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 765-0002

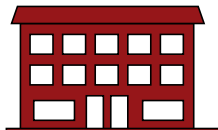


Chronique immobilière

Courtoisie de
Huguette CARON
RE/MAX Performance

Vivre en condominium

Un condominium est une copropriété divise. L'acheteur est donc le seul et unique propriétaire de son appartement, mais il partage avec les autres copropriétaires la propriété des espaces communs tels que le terrain, les corridors, les ascenseurs, etc. Chaque propriétaire possède ses propres titres de propriété et il a droit de vendre, louer ou léguer son appartement comme bon lui semble. Quant à la gestion de l'immeuble, les copropriétaires nomment un conseil d'administration pour s'en occuper.



Le condominium permet d'être propriétaire tout en évitant les inconvénients : tondre le gazon, ramasser les feuilles mortes.

Même si les recherches révèlent un taux de satisfaction élevé chez les propriétaires de condo, ce mode de vie n'est pas pour tout le monde.

Comment choisir un condo

Comme pour tout immeuble, le mot clé *localisation*, situé près des services avec accès facile aux transports en commun, assurera une meilleure valeur de revente. La localisation dans l'immeuble est importante : un appartement avec une bonne luminosité et une vue intéressante se vendra mieux et plus cher.

D'autres points importants : la superficie, la qualité de construction et les services offerts à l'intérieur de l'immeuble : piscine, sauna, salle de conditionnement, garage intérieur. En faisant une offre d'achat pour un condo, soyez certain de spécifier qu'elle est conditionnelle à l'étude de la déclaration de propriété. Lisez attentivement tous les règlements pour éviter des surprises. Aussi, vérifiez le montant d'argent qui se trouve dans le fonds d'urgence. En ce qui concerne les assurances, les copropriétaires doivent assumer des responsabilités d'immeubles en plus des responsabilités pour leur propre appartement. Nous en traitons dans le prochain article. ■

Décès du premier chimpanzé à avoir appris le langage des signes

Source : La Presse, Le jeudi 1er novembre 2007

Washoe, la première femelle chimpanzé à avoir appris le langage des signes et premier animal à maîtriser un moyen de communication humain, est morte de causes naturelles au centre de recherches de l'État de Washington où elle vivait depuis 1980. Elle était âgée de 42 ans.

Née en Afrique en 1965, Washoe a été transportée à l'hôpital vétérinaire de l'université où elle sera autopsiée. Ses obsèques ont eu lieu le 12 novembre.

Washoe avait appris le langage des signes utilisé par les muets aux États-Unis (American Sign Language, ASL) dans le cadre d'un projet de recherche dans le Nevada. Elle maîtrisait un vocabulaire d'environ 250 mots. «Elle était une émissaire qui nous a apporté un message de respect de la nature», a souligné mercredi le Dr Mary Lee Jensvold, directrice adjointe de cet institut à but non lucratif.

Une porte-parole de l'université de Washington a tenu à rappeler que Washoe a appris le langage des signes à trois chimpanzés plus jeunes qui continuent à vivre à l'Institut. Il s'agit de Tatu, 31 ans, Loulis, 29 ans, et Dar, 31 ans.

Washoe était le seul d'entre eux à avoir vu le jour en Afrique et elle était matriarche de la famille. Elle doit son nom au comté de Washoe

**WASHOE**

près de Reno (Nevada) où elle a vécu de 1966 à 1970 avec les docteurs Allen et Beatrix Gardner.

En 1967, les Gardner lançaient le Projet Washoe pour apprendre l'ASL à la jeune chimpanzé. Roger Fouts a été un de leurs élèves. Pour valider l'apprentissage de chacun des signes acquis par Washoe et pour qu'elle soit considérée comme «fiable» sur ce mot, Washoe devait réitérer ce geste à trois reprises et en présence de trois observateurs différents. Ce mot devait être revu ensuite pendant 15 jours d'affilée avant d'être ajouté pour de bon à sa liste de mots.

Dans le livre de Roger Fouts, *Next of Kin (Notre parent proche)*, la spécialiste des primates Jane Goodall insiste sur l'importance du travail accompli avec Washoe. « Roger, à travers ses conversations avec Washoe et sa famille élargie, a ouvert une fenêtre sur le processus cognitif du cerveau d'un chimpanzé, cette fenêtre ajoutant une nouvelle dimension à notre compréhension », souligne Goodall, citée dans ce livre.

Certains pourtant mettent en doute la capacité de Washoe à utiliser vraiment l'ASL, comme le linguiste Noam Chomsky, ou encore Steven Pinker, un expert de l'apprentissage, qui soutient que les primates apprennent pour recevoir une récompense, et qu'il ne s'agit pas d'une authentique acquisition d'un langage humain. ■



CQDA / QCHI

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

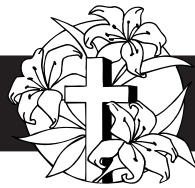
65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101
Montréal (Québec) H2R 2W3
Tél.: (514) 278-8703 • ATS: (514) 278-8704
Fax: (514) 278-8238 • cqda@videotron.ca

Le centre a pour mandat de défendre les droits et de promouvoir les intérêts des individus vivant avec une déficience auditive, de regrouper les organismes ayant un intérêt avec la surdité et d'agir comme porte-parole collectif des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles auprès des différents corps publics et paliers de gouvernement.

Savez-vous que depuis l'été 2002, le CQDA s'est doté d'un petit centre de documentation sur la déficience auditive ouvert au grand public. Vous êtes tous les bienvenus à venir consulter les documents et vidéos disponibles.

Les heures d'ouvertures du centre sont de 9h à 17h du lundi au vendredi.

Au plaisir de vous rencontrer !



Naissances, mariages et décès

Décès

À Sherbrooke, le 26 novembre 2007, est décédée **dame Rose-Hélène Gendron** à l'âge de 90 ans. Elle laisse dans le deuil sa sœur Ursule.

À Témiscamingue, le 8 décembre 2007, est décédée **dame Marie-Jeanne Gagné-Ménard** à l'âge de 87 ans, mère de **Bébiane Ménard**, décédée le lendemain à l'âge de 60 ans. Bébiane était la conjointe de monsieur Laurier Girard. Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil ses deux filles, Francine et Jocelyne Desrochers (Robert Back), ses deux fils, Luc et Stéphane, ainsi que ses petits-enfants, frères et sœurs.



Bébiane Ménard

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

Horaire de la semaine sainte

Des messes seront célébrées à la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil située au 3700 de la rue Berri, près du métro Sherbrooke

Judi saint, 20 mars à 19 h 30

Vendredi saint, 21 mars à 19 h 30

Samedi saint, 22 mars à 20 h

Dimanche de Pâques, 23 mars, il n'y aura pas de messe.



Nous vous attendons en grand nombre !

Nouvelles du Club de l'âge d'or des Sourds de la région de Québec

Par : Jean-Claude ROUSSEAU
Président

Le 16 octobre 2007, Micheline Rousseau et Yolande Lefrançois ont eu l'idée d'organiser un voyage au Centre des loisirs des Sourds de Montréal (CLSM). Le groupe des Sourds de Québec a dîné à Saint-Hyacinthe, au restaurant Khan (buffet chinois) et a mangé du spaghetti au CLSM. C'était délicieux !

Micheline Rousseau a remis 5 \$ à tous les participants, étant donné qu'il y avait un surplus. La température était très belle : il faisait soleil et frais.

Roland Pinet, de la compagnie d'autocar Excellence, était un bon chauffeur. Il a beaucoup discuté avec Sylvie Tremblay. Leur discussion aurait pu servir à écrire un journal d'au moins douze pages !

J'ai parlé de beaucoup de choses avec Carole Latulippe, Réjeanne Livernois et Carmen Grisé. Nous avons discuté et préparé le voyage à Sainte-Anne-de-Beaupré du 8 juin 2008.

Les Sourds étaient très satisfaits de ce voyage à Montréal qui était une première. Du jamais vu dans leur histoire !

Micheline Rousseau a fait neuf tirages. Les gagnants sont : Claire Marchand (20 \$), Francine Roberge (20 \$), Andrée Leclerc (20 \$), Denise Vachon (20 \$), Yolande Hébert (15 \$) Paulette Poulin (10 \$), Jean-Claude Blais (10 \$), Jacques Lafleur (10 \$) et Colette Turbide (8 \$). Au total, 133 \$ de cadeaux ont été distribués

dans l'autobus sous la surveillance de deux témoins : Yolande Lefrançois et Micheline Warren qui ont bien vérifié l'argent. ■



Centre de
Communication
Adaptée

**Venez nous voir au
Magasin situé à
l'Institut Raymond-Dewar
3600, rue Berri, local A-64**

Vous y trouverez une panoplie d'aides de suppléance à l'audition tel que :



- Distributeur *Soft TDD* autorisé
- Amplificateur personnel
- Contrôle d'environnement (feu, pleurs de bébé, porte, téléphone)



- Montres
- Piles auditives (10, 13, 312, 675)
- Téléphone avec amplification
- Téléscripneur
- Système infra-rouge pour les téléviseurs
- Réveil matin (alarme lumineuse ou vibration)



Communiquez avec nous, notre représentant se fera un plaisir de répondre à vos questions.



Centre de Communication Adaptée
3600, rue Berri, local A-64
Montréal (Québec)
H2L 4G9

Tél.: (514) 284-2214 poste 3608
ATS : (514) 284-3747 poste 3608
Fax : (514) 284-5086
Courriel : magasin@surdite.org



Association des Sourds de Lanaudière inc.



Courriel : asl@cepap.ca
Fax : (450) 759-8749

200, rue de Salaberry, local 312
Joliette (Québec) J6E 4G1



(450) 752-1426

*Par l'entremise du SRB : 1 800 855-0511

La réponse
à votre appel



Chez Nordia, en tant que fournisseur de services relais, nous sommes heureux de vous assister dans vos besoins diversifiés et spécialisés de communication.

Nordia offre aussi des solutions en gestion multicontact de la relation client.

nordia

3100, boul. de la Côte-Vertu, bureau 280
Saint-Laurent (Québec) Canada H4R 2J8
Tél.: 514.332.5888 • Téléc.: 514.332.9930
www.nordia.ca

LA FONDATION DES SOURDS DU QUÉBEC INC.



*Faites-nous
signe !*

3348, Mgr Gauthier
Québec (Qc) G1E 2W2
Tél: (418) 660-6800
Télec: (418) 666-0123

3955, rue Fleury Est
Montréal (Qc) H1H 2V1
Tél: (514) 323-5794
Télec: (514) 323-6643

www.fondationdessourds.net